

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Initiation au Copte sahidique

Obsomer, Claude

Publication date:
2021

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):

Obsomer, C 2021, *Initiation au Copte sahidique: (cours LGLOR 2731/32)*. Université catholique de Louvain (UCL), Louvain-la-Neuve.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

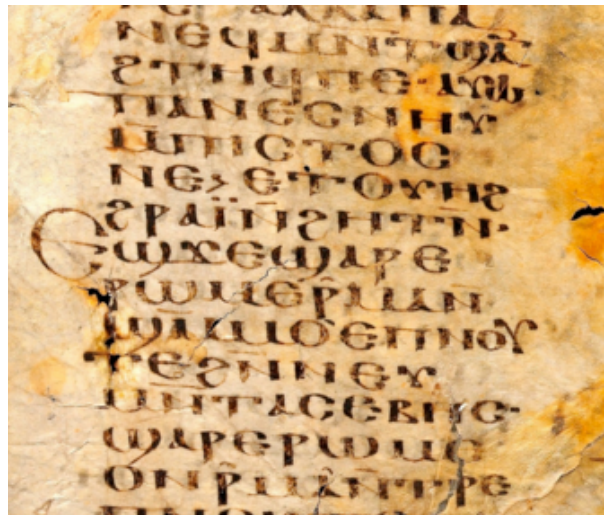
Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Université catholique de Louvain
École des langues et littératures anciennes

Initiation au Copte sahidique

(cours LGLOR 2731/32)



3^e édition revue
incluant les corrections de Christian Cannuyer

Claude Obsomer
2021

Table des matières

Langue et dialectes	
a. La langue copte	3
b. Les dialectes coptes	4
Bibliographie succincte	
a. Lexiques et dictionnaires	4
b. Grammaires	4
Alphabet et phonologie	
a. L'alphabet copte	5
b. Particularités de l'écriture	6
c. L'ordre des mots des lexiques	6
Lexique (sélection de mots classés)	
a. Le vocabulaire égyptien	7
b. Le vocabulaire grec	11
c. Abréviations usuelles	11
Morphologie nominale I	
a. Le nom : genre et nombre	12
b. L'article défini	13
c. L'article indéfini	14
d. Absence de l'article	14
e. Le complément du nom	14
f. Les prépositions	15
g. Les préfixes nominaux	16
h. L'adjectif	17
Morphologie nominale II	
a. Les démonstratifs	19
b. Le terme -ⲕⲈ- « autre »	19
c. Les pronoms personnels	20
d. Les possessifs	23
e. Quelques termes notables	24
Propositions non verbales	
a. PNV à prédicat nominal	25
b. PNV à prédicat adverbial	26
c. Les préformantes adjointes aux PNV	26
Extrait du Nouveau Testament (Matthieu, XXVI.17-30)	27
Morphologie verbale	
a. Les états du verbe	28
b. L'infinitif	29
c. L'impératif (et l'optatif)	29
d. La conjugaison suffixale	30
e. L'expression du passif	30
f. Les « pseudo-temps » (Présent I et Futur I)	31
g. La conjugaison préfixale	31
h. Les formes de base	32
i. Les formes « secondes »	33
j. Les formes dérivées	34
k. Les « temps-ligaments »	36
Extrait du Nouveau Testament (Matthieu, XXVI.45-58)	38
Carte d'Égypte (monastère coptes)	

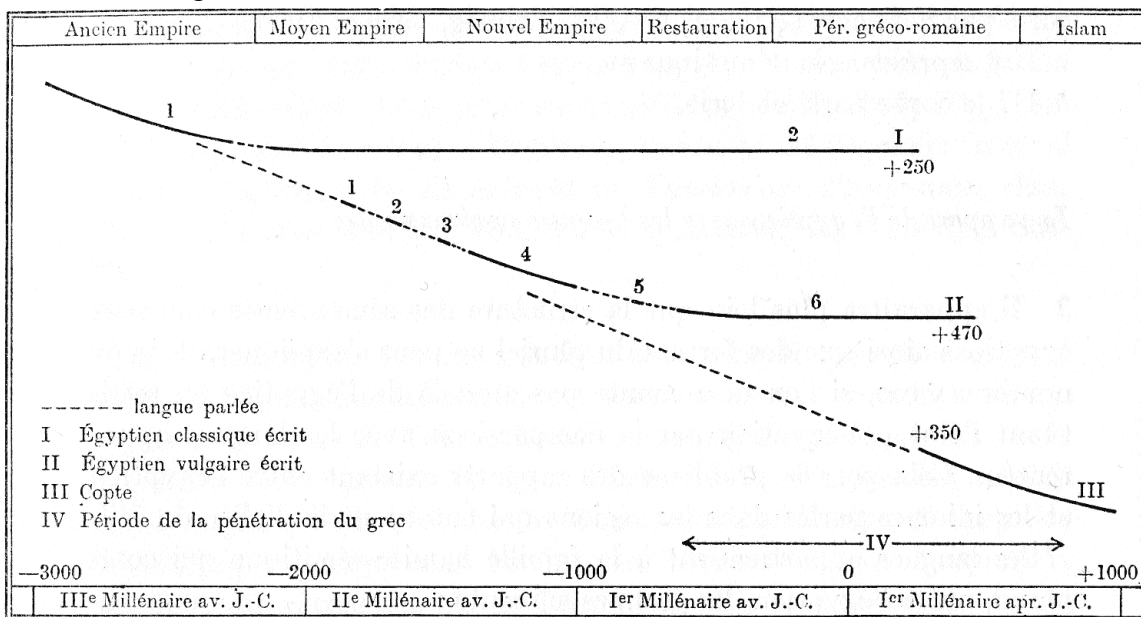
Langue et dialectes

a. La langue copte

La langue copte (de l'arabe qubti signifiant « égyptien ») est le stade final de la langue égyptienne pharaonique, qui fut utilisée notamment mais pas exclusivement par les Chrétiens d'Égypte. La langue copte dérive de l'égyptien de la seconde phase, représenté par le néo-égyptien (Nouvel Empire) et le démotique (Basse Époque et époque gréco-romaine).

On peut supposer que le copte fut d'abord, et probablement dès avant notre ère, un état populaire de la langue démotique, tandis que celle-ci était utilisée dans les écrits officiels et littéraires (*Pierre de Rosette*, *Aventures de Setne Khamouas*). La langue copte n'est attestée par écrit qu'à partir du III^e siècle après-J.-C., voire déjà au II^e siècle (« vieux copte »), et d'abord dans des textes non chrétiens : horoscope thébain, texte astrologique du Fayoum, texte magique d'Oxyrhynchos, gloses coptes de papyrus magiques en démotique ou grec, ... Elle utilise un alphabet grec augmenté de quelques signes servant à rendre des sons typiquement égyptiens. Certains attribuent la paternité de cette innovation aux Juifs d'Alexandrie, qui auraient souhaité transposer en langue égyptienne l'Ancien Testament, comme ils l'avaient fait en grec (la LXX).

Schéma de Vergote (1973) :



En 302 ont lieu les massacres de l'empereur romain Dioclétien, dont le début du règne (284) marque le début de l'ère copte dite « des Martyrs ». Les Chrétiens d'Égypte ne représentaient encore que 15% de la population, quand Constantin promulgue la liberté religieuse dans l'Empire romain (313). Le patriarche d'Alexandrie, chef de l'église copte, lutte contre les hérésies du IV^e siècle (arianisme) et du V^e siècle (nestorianisme). C'est de cette époque que datent les premiers écrits coptes chrétiens conservés.

Dans le même temps, la langue copte était utilisée dans des communautés non chrétiennes d'Égypte :

- Textes gnostiques de la Bibliothèque de Nag Hammadi (III^e-IV^e siècle) : la gnose propose un dualisme entre un monde supérieur parfait et un monde inférieur totalement déprécié.
- Textes manichéens de Médinet Madi (Fayoum) et *Codex Mani* d'Oxyrhynchos : les disciples de Mani étaient actifs aux environs d'Assiout, du III^e au V^e siècle.

Vers 450, le christianisme est la religion de plus de 80% de la population égyptienne. L'érémisme puis le monachisme sont en expansion : Saint Antoine (ermite, IV^e siècle), Saint Pachôme (auteur d'une règle, IV^e siècle), Shénouté (réformateur de la règle, V^e siècle). La langue copte connaît encore un essor après la conquête arabe de 641, tandis que l'emploi du grec décline. Le succès grandissant de la langue arabe va toutefois provoquer son déclin et dès le XI^e siècle, de sorte que le copte ne sera plus utilisé que dans la liturgie. Au XV^e siècle, l'écrivain arabe Maqrisi affirme certes que les Chrétiens de Haute-Égypte parlaient encore le copte, mais ce témoignage est à prendre avec des réserves. Au XVII^e siècle, le Père Vansleb s'étonne de rencontrer un vieillard qui s'exprimait encore dans cette langue.

Bibliographie : Vergote, Ib, §1-2; Ia, §1-2; Vycichl, XI; Cannuyer, Les Coptes, 1990, passim.

b. Les dialectes coptes

Le terme générique « copte » s'applique non pas à une langue uniforme, mais à un ensemble de dialectes régionaux, dont certains furent élevés au rang de langue écrite et littéraire.

1. Le sahidique (S)

Dialecte de Haute-Égypte (de Sa'id, le « haut »), originaire de la région entre Memphis et Héracléopolis, il s'étendit progressivement vers le Sud où il s'imposera comme langue parlée. Utilisé dans les textes gnostiques de Nag Hammadi, il devient la langue littéraire classique dès le IV^e siècle (écrits relatifs au monachisme de Pachôme et de Shénouté; traductions coptes de la Bible). Il sera utilisé dans la liturgie de toute l'Égypte du IX^e au XI^e siècle.

2. Le bohaïrique (B)

Dialecte du Delta (de Buhaira, le lac « Mariout »), notamment occidental, qui remplacera le sahidique dans la littérature à partir du IX^e siècle et dans la liturgie à partir du XI^e siècle, tandis qu'il cessait d'être parlé par le peuple en raison de la concurrence de l'arabe.

3. Le fayoumique (F)

Dialecte de la région du Fayoum (de *p³ ym* « la mer », en grec *φιομ*), attesté du IV^e au XI^e siècle.

4. Le mésokémique (M) ou Oxyrhynchite (O)

Dialecte ancien (IV^e-V^e siècles) s'étendant d'Héracléopolis à Minya en passant par Oxyrhynchos.

5. Le lycopolitain (L) ou sub-akhmimique (A²) ou lyco-diospolitain

Dialecte de la région d'Assiout (en grec Lycopolis, le dieu local étant le chien Oupouaout), il est utilisé dans les textes manichéens de Medinet Madi, au sud du Fayoum, et influença la langue sahidique des textes gnostiques de Nag Hammadi.

6. L'akhmimique (A)

Dialecte de la région d'Akhmim (en grec Panopolis, le dieu Min étant assimilé à Pan) et Sohag. Attesté du III^e au V^e siècle, il fut alors remplacé par le sahidique.

Bibliographie : Vergote, Ia, §3-4; Lambdin, viii-ix; Vycichl, XI-XII.

Le sahidique et le bohaïrique sont les dialectes les plus fréquemment utilisés dans les écrits coptes, si bien que les grammaires modernes se spécialisent soit dans la description de l'un, soit dans la description de l'autre. Le cours sera basé sur le dialecte sahidique. D'autres dialectes mineurs ont été identifiés ou sont l'objet de discussions.

L'existence de dialectes différents en copte permet de supposer une variation linguistique similaire aux périodes antérieures à l'ère chrétienne, mais celle-ci apparaît de façon moins évidente en raison de l'absence de notation des voyelles. D'aucuns ont même été jusqu'à attribuer à une origine memphite l'égyptien de la première phase (ancien et moyen égyptiens), et à une origine thébaine l'égyptien de la deuxième phase (néo-égyptien et démotique).

Bibliographie : Vycichl, XI-XII, d'après Kasser, *BIFAO* 73 (1973), 71-99; *Muséon* 93 (1980), 53-112, 237-297; 94 (1981), 91-152.

Bibliographie succincte

a. Lexiques et dictionnaires

E.W. Crum, *A Coptic Dictionary*, Oxford, 1939. [<http://www.tyndalearchive.com/TABS/Crum/index.htm>]

R. Kasser, *Compléments au Dictionnaire copte de Crum*, Le Caire, 1964.

W. Westendorff, *Koptisches Handwörterbuch*, Heidelberg, 1965-1977.

J. Cerny, *Coptic Etymological Dictionary*, Cambridge, 1976.

W. Vycichl, *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, Louvain, 1983.

P. Cherix, *Lexique copte sahidique*, Genève, 2007 [<https://www.coptica.ch/Cherix-Lexicopte19.1.pdf>]

b. Grammaires

A. Mallon, *Grammaire copte*, 4^e édition revue par M. Malinine, Beyrouth, 1956. (= bohaïrique)

M. Chaîne, *Éléments de grammaire dialectale copte*, Paris, 1933.

W. Till, *Koptische Dialektgrammatik*, Munich, 1931.

W. Till, *Koptische Grammatik. Saïdischer Dialekt*, Leipzig, 1955.

J. Vergote, *Grammaire copte*, 4 volumes, Louvain, 1973 et 1983.

Th. Lambdin, *Introduction to Sahidic Coptic*, Macon, 1983.















B. Layton, *A Coptic Grammar*, Wiesbaden, 2000.

J. Brankaer, *Coptic: A Learning Grammar (Sahidic)*, Wiesbaden, 2010.

Alphabet et phonologie

a) L'alphabet copte

Aux 24 lettres de l'alphabet grec oncial, l'alphabet sahidique ajoute 6 lettres proprement égyptiennes empruntées à l'écriture démotique. Le dialecte bohaïrique en ajoute une septième, le **h**, qui correspond au son *h* de l'égyptien.

Α	alpha	a	
Β	beta	b	
Γ	gamma	g	uniquement dans les mots grecs d'emprunt
Δ	delta	d	uniquement dans les mots grecs d'emprunt
Ε	epsilon	e	à l'initiale, ΕΙ se lit /i/ et se classe sous I
Ζ	zeta	z	uniquement dans les mots grecs d'emprunt
Η	eta	ê	
Θ	theta	th	lettre double : Τ + Ϻ (classée sous Τ)
Ι	iota	i, j	à l'initiale, le son /i/ ou /j/ peut être noté ϺΙ ou ΕΙ
Κ	kappa	k	
Λ	lambda	l	
Μ	mu	m	
Ν	nu	n	
Ξ	xi	ks	lettre double : Κ + ϸ (classée sous Κ)
Ο	omicron	o	
Π	pi	p	
Ρ	rho	r	
Σ	sigma	s	
Τ	tau	t	
Υ	upsilon	u	dans les mots d'origine égyptienne, le son /ou/ ou /w/ est noté ΟΥ
Φ	phi	ph	lettre double : Π + Ϻ (classée sous Π)
Χ	khi	kh	lettre double : Κ + Ϻ (classée sous Κ)
Ψ	psi	ps	lettre double : Π + ϸ (classée sous Π)
Ω	omega	ô	
ϣ	schay	š	démotique  issu de  š³
ϥ	fay	f	démotique  issu de  f³
ϧ	khay	kh	démotique  issu de  h³ spécifique au bohaïrique, équivaut au ϥ akhmimique
Ϩ	hori	h	démotique  issu de  hw³
ϩ	djandja	dj	démotique  issu de  d³
Ϫ	kima	kj	démotique  issu de  k³
ϫ	ti	ti	démotique  issu de  dit, lettre double : Τ + Ι (classée sous Τ)

Voir aussi http://fr.wikipedia.org/wiki/Alphabet_copte

b) Particularités de l'écriture

1. Les lettres grecques **Γ**, **Δ** et **Ζ** apparaissent presque exclusivement dans les mots grecs d'emprunt.
2. Les lettres grecques **Θ**, **Ξ**, **Φ**, **Χ** et **Ψ** ne sont que la notation de deux phonèmes. Elles sont donc classées dans les dictionnaires sous les lettres **K**, **Π** et **T**.

Les articles singuliers **Π** et **T** seront notés par une lettre double si le nom commence par **Ϛ** :

Ex. : **Π-ϚΩΒ** « la chose » > **ΦΩΒ** ; **T-ϚΕ** « la manière » > **ΘΕ**.

3. La lettre égyptienne **†** se rencontre normalement dans des mots égyptiens :

Ex. : **†ME** « village » (< *dmī*), mais **TIMH** « prix » (= τιμή)

Il s'agit d'une lettre double, qui sera donc classée dans les lexiques comme s'il s'agissait de **T+I**.

Elle s'utilise aussi lorsque l'article féminin **T** précède un mot grec commençant par le son /i/ noté **ΕΙ** :

Ex. : **T-ΕΙΡΗΝΗ** « la paix » > **†ΡΗΝΗ**.

4. La combinaison **ΕΙ** sert à noter la semi-consonne /j/ ou le son /i/ (noté **I** à l'intérieur du mot) :

Ex. : **ΕΙΩΤ** « père », mais **ΕΙΝΕ** « apporter » et **ΜΙCE** « enfanter »

5. La combinaison **ΟΥ** sert à noter la semi-consonne /w/ ou le son /ou/ :

Ex. : **ΟΥΩΝ** « ouvrir », mais **ΜΟΥΝ** « rester »

6. Les combinaisons **ΕΥ** et **ΔΥ** résultent de la contraction de **Ε+ΟΥ** et de **Δ+ΟΥ**

7. La lettre **Ϛ** correspond à l'aspiration (*h* ou *h̄*) de l'égyptien pharaonique. En sahidique, cette lettre note aussi la gutturale *h*, tandis que ce son est noté par d'autres lettres en bohaïrique (**h**) et en akhmimique (**Ϛ**).

On peut rencontrer le **Ϛ** à l'initiale de mots grecs, pour rendre l'esprit rude (voire l'esprit doux) qui marque une voyelle ou un rhô : **ϚΕΘΝΟC** (ἔθνος), **ϚΑΓΙΟC** (ἄγιος), **ϚΡΗΤΩΡ** (ρήτωρ).

8. Au-dessus de certaines lettres, un trait (la surligne, *djinkin*) peut être noté pour indiquer une voyelle neutre devant la consonne : **ϘΩΤM** ou **ϘΩΤM̄** « entendre ». On prononcera un e muet furtif : /sôt^em/.

9. Le **K** se change en **Γ** après **N**.

Ex. : **ΔΝΟΚ** « moi, je », dont la forme atone est **ΔΝΓ̄**.

10. Le **N** se change en **M** devant **M**, **Π**, **Φ** et **Ψ** par assimilation partielle (labiale). Cela concerne l'article pluriel, la préposition du datif, la particule du génitif, la négation, ...

Ex. : **M̄MAΘHTHC** « les disciples », **ΠΨΑΧΕ M̄ΠΧΟΕΙC** « la parole du Seigneur »

c) L'ordre des mots des lexiques

Dans les dictionnaires, les mots sont classés comme suit, lorsqu'on associe les termes d'origine grecque aux termes d'origine égyptienne :

1. À l'initiale : **Δ Β Γ Δ Ε Ζ Η Ι/ΕΙ/ϚΙ Κ Λ Μ Ν Ο Π Ρ C T Υ/ΟΥ Ω Ψ ϣ (h) Ϛ χ β**
2. Les mots sont ensuite classés en fonction de leurs consonnes ou semi-consonnes, en faisant abstraction des voyelles.
3. Les voyelles n'interviennent que dans un troisième temps.

Exemples : (lire en colonnes)

CΩK	« tirer »	CBE	« porte »	CA	« côté »
COKCEK	« tirer »	CBO	« enseigner »	CA	« homme »
CAAO	« panier »	CHBE	« roseau »	CE	« soixante »
CMINE	« établir »	CIB	« vermine »	CE/CI	« place »
CΩTM	« entendre »	CΩBE	« rire »	CI/CEI	« satisfait »
C†AN	« parfum »	CBBE	« circonciure »	CO	« protection »
CΩTT	« choisir »	CBOK	« diminuer »	CΩ	« jonc »
		CBA TE	« glisser »	CΩ	« boire »

Lexique (sélection de mots classés)

a) Le vocabulaire égyptien

Sélection de noms

ΑΜΡΗΖΕ	« huile » (<i>mrht</i>)	ΚΑC	« os » (<i>ks</i>)
ο ΑΝΟΥΠΤ	« Anubis » (<i>Inpw</i>)	ο ΚΑΖ	« terre, pays » (<i>kʒh</i>)
ΑϞ	« chair, viande » (<i>iwf</i>)	ΛΕΜΗΗΨΕ	« capitaine » (<i>imy-rʒ mšʕ</i>)
ΑΖΕ	« durée de vie » (<i>hʕw</i>)	ΛΑC	« langue » (<i>ns</i>)
ΒΩ	fem « plante » (<i>bʒt</i>)	ΛΑΨΑΝΕ	« gouverneur » (<i>imy-rʒ šnt</i>)
ο ΒΩΚ	« serviteur » (<i>bʒk</i>)	ο ΜΟΥΙ	« lion » (<i>mʒi</i>)
ΕΒΙΩ	« miel » (<i>bit</i>)	ο ΜΑΕΙΝ	« signe » (<i>mnw</i>)
ΕΒΡΑ	fem « semence » (<i>prt</i>)	ΜΟΕΙΤ	« chemin » (<i>mʒn</i>)
ο ΕΒΟΤ	« mois » (<i>ʒbd</i>)	ΜΑΚΖ	« nuque » (<i>mkhʒ</i>)
ο ΕΛΟΟΛΕ	« vigne, raisin » (<i>iʒrrt</i>)	ο ΜΡΩ	fem « port » (<i>mryt</i>)
ΕΜΝΤ	« Occident » (<i>imnty</i>)	ο ΜΑC	« enfant » (<i>ms</i>)
ο ΕΝΕΖ	« éternité » (<i>nhh</i>)	ο ΜCΑΖ	« crocodile » (<i>msh</i>)
ΕCΗΤ	« sol » (<i>sʒtw</i>)	ο ΜΑΑΥ	fem « mère » (<i>mw</i>)
ΕΤΠΩ	fem « charge » (<i>ʒtpyt</i>)	ο ΜΟΟΥ	« eau » (<i>mw</i>)
ΕΟΟΥ	« louange » (<i>iʒw</i>)	ο ΜΗΗΨΕ	« foule, troupe » (<i>mšʕ</i>)
ο ΗΙ	« maison » (<i>t</i>)	ΜΑΖΕ	« coudée » (<i>mh</i>)
ΗΡΠ	« vin » (<i>irp</i>)	ΜΖΙΤ	« nord » (<i>mhty</i>)
ΗCΕ	fem « Isis » (<i>ʒst</i>)	ΜΖΑΑΥ	« tombe » (<i>mʕhʕt</i>)
ο ΕΙΟΜ, ΙΟΜ	« mer » (<i>ym</i>)	ο ΜΑΑΧΕ	« oreille » (<i>msdr</i>)
ΕΙΟΟΡ	« canal » (<i>itrw</i>)	ο ΝΟΥΒ	« or » (<i>nbw</i>)
ο ΕΙΕΡΟ	« fleuve, Nil » (<i>itrw ʕ</i>)	ΝΚΑ	« chose » (<i>nkt</i>)
ο ΕΙΑΤ=	fem « oeil » (<i>irt</i>)	ΝΟΜΤΕ	fem « force » (<i>nmnt</i>)
ο ΕΙΩΤ	« père » (<i>it</i>)	ΝΟΥΝ	« abîme » (<i>nnw</i>)
ΕΙΩΤΕ	fem « pluie » (<i>iʒdt</i>)	ΝΑΠΡΕ	fem « grain » (<i>npr</i>)
ΕΙΩΖΕ	« champ » (<i>ʒht</i>)	ΝΟΥΡΕ	fem « vautour » (<i>nrt</i>)
ΚΟΥΙ	« jeune, enfant »	ΝΗCΕ	fem « place » (<i>nst</i>)
ΚΑΚΕ	« obscurité » (<i>kkw</i>)	ο ΝΟΥΤΕ	« dieu » (<i>ntr</i>)
ο ΚΛΟΜ	« couronne » (<i>klm</i>)	ΝΑΥ	« temps » (<i>nw</i>)
ο ΚΡΟ	« rive »	ΟΒΖΕ	« dent » (<i>ibh</i>)
ΚΡΟΥΡ	« grenouille » (<i>krr</i>)	ο ΟΕΙΚ	« pain » (<i>ʕkw</i>)

OEIΩ	« cri » (^ḥ š)	COYPE	fem « épine » (<i>srt</i>)
OOZ	« lune » (<i>i^ḥ</i>)	CA TE	fem « flamme, feu » (<i>sdt</i>)
o PE	fem « ciel » (<i>pt</i>)	COOYZE	fem « oeuf, crâne » (<i>swht</i>)
ΠIN	« souris » (<i>pnw</i>)	CΩYE	fem « campagne » (<i>sh</i> t)
ΠΩP	« maison, bureau » (<i>pr</i>)	o CAZ	« scribe », « docteur » (<i>sš</i>)
ΠAZOY	« derrière » (<i>phwy</i>)	o CZIME	fem « femme » (<i>st hmt</i>)
ΠAZPE	« remède » (<i>phrt</i>)	TBA	« myriade » (<i>db^ḥ</i>)
o PO, PΩ=	« bouche » (<i>r^ḥ</i>)	o THHBE	« doigt » (<i>db^ḥ</i>)
o PAME	« poisson » (<i>rm</i>)	TΩΩBE	fem « brique » (<i>dbt</i>)
o PΩME	« homme » (<i>rm^t</i>)	o TBT	« poisson » (<i>tbt</i>)
o POMPE	fem « année » (<i>rnpt</i>)	o †ME	« village » (<i>dmi</i>)
o PAN	« nom » (<i>rn</i>)	TΩPE	fem « main » (<i>drt</i>)
o PTE	« temple » (<i>r^ḥ-pr</i>)	o TOOY	« montagne » (<i>dw</i>)
o PPO	« roi » (<i>pr-^ḥ</i>)	TOYΩT	« statue, idole » (<i>twt</i>)
PIP	« porc » (<i>rrⁱ</i>)	TOΩ	« frontière » (<i>t^ḥš</i>)
PHC	« Sud » (<i>rs^w</i>)	o OYHHB	« prêtre » (<i>w^ḥb</i>)
o PAT=	« pied » (<i>rd</i>)	o OYOEI	« marche » (<i>w^ḥt</i>)
CA	« côté » (<i>s^ḥ</i>)	OYOEin	« lumière » (<i>wⁿy</i>)
CA	« qqn qui fait » (<i>s</i>)	OYOeIT	« stèle, pilier » (<i>w^d</i>)
o CE	fem « place, siège » (<i>st</i>)	OYOeIΩ	« temps » (<i>w^rš</i>)
CO	« protection » (<i>s^ḥ</i>)	o OYNOY	fem « heure » (<i>wⁿwt</i>)
CΩ	« roseau » (<i>swt</i>)	o OYΩH	fem « nuit » (<i>wh^ḥt</i>)
o CBE	« porte » (<i>sb^ḥ</i>)	OYAZE	fem « oasis » (<i>wh^ḥt</i>)
COBT	« mur » (<i>sbty</i>)	OYZOP	« chien » (<i>whr</i>)
CAEin	« médecin » (<i>swnw</i>)	ΩBT	« oie » (<i>špd</i>)
CIM	« herbe » (<i>smw</i>)	o WNE	« pierre » (<i>inr</i>)
o CON	« frère » (<i>sn</i>)	o ΩBHP	« ami » (<i>hbr</i>)
o CΩNE	fem « soeur » (<i>snt</i>)	ΩHM	« petit » (<i>hm</i>)
o CONTE	« encens » (<i>snt^r</i>)	ΩMMO	« étranger » (<i>šm^ḥ</i>)
COT	« fois » (<i>sp</i>)	ΩMΩE	« servir » (<i>šms</i>)
CΩTE	fem « lèvres, bord » (<i>spt</i>)	o ΩHPE	« garçon, fils » (<i>šri</i>)

o ϣεερε	fem « fille » (<i>šrit</i>)	o ϩMϩαλ	« serviteur, esclave » (<i>hm</i>)
o ϣαχε	« parole » (<i>sdd</i>)	ϩNKE	« bière » (<i>hnkt</i>)
o ϩε	fem « manière, façon » (<i>ht</i>)	o ϩENEETE	fem « monastère » (<i>hwt-ntr</i>)
ϩH	fem « partie avant » (<i>h³t</i>)	o ϩPOOY	« voix » (<i>hrw</i>)
ϩO	« face » (<i>hr</i>)	o ϩHT	« coeur » (<i>h³ty</i>)
o ϩWB	« chose »	o ϩOOY	« jour » (<i>hrw</i>)
ϩIH	fem « chemin » (<i>hryt</i>)	ϫOI	« bateau » (<i>d³i</i>)
ϩAI	« mari » (<i>h³y</i>)	ϫΩΩME	« livre » (<i>dm⁵</i>)
ϩIK	« magie » (<i>hk³</i>)	o ϫOEIC	« seigneur » (<i>tsw</i>)
o ϩ̄αλO	« ancien », « moine »	o ϫΩϫ	« tête » (<i>d³d³</i>)
o ϩ̄αλω	fem « ancienne »	ϫΩPϩ	« nuit » (<i>grh</i>)
ϩAM	« artisan » (<i>hmw</i>)	o ϫIϫ	fem « main » (<i>gd</i>)

Des adjectifs, pronoms, prépositions, adverbes, etc.

o αNOK	« je » (<i>ink</i>)	NOYCP	« profitable » (<i>nfr</i>)
αϣAI	« nombreux » (<i>š³</i>)	O	« grand » (<i>š³</i>)
BΩΩN	« mauvais » (<i>bin</i>)	o CNAY	« deux » (<i>snw</i>)
λαAY	« quelqu'un »	CAQ	« hier » (<i>sf</i>)
o KE	« autre » (<i>ky</i>)	TPE	« supérieur » (<i>tpy</i>)
o KAME	« noir » (<i>km</i>)	o OYA	« un » (<i>w⁵</i>)
ME	« vrai » (<i>m³š⁵</i>)	OYHP	« combien » (<i>wr</i>)
o ̄MMAγ	« là » (<i>im</i>)	OYOT	« unique » (<i>w⁵ty</i>)
o M̄N	« avec » (<i>irm</i>)	o ϣOMNT	« trois » (<i>hmt</i>)
MOYI	« nouveau » (<i>m³wi</i>)	o ϣOP̄N	« premier » (...)
o NANOY=	« bon » (<i>n³-šnw</i>)	o ϩα	« sous » (<i>hr</i>)
NOYTM	« doux » (<i>ndm</i>)	o ϩI	« sur » (<i>hr</i>)
o NTOK	« tu » (<i>ntk</i>)	o ϩN̄	« dans » (<i>m</i>)
o NTOC	« elle » (<i>nts</i>)	o ϩPAI	« supérieur » (<i>hry</i>)
o NTOQ	« il » (<i>ntf</i>)	o ϫε	« que » (<i>dd</i>)
NOYOT	« fort » (<i>nht</i>)		

Sélection de verbes

o BΩK	« aller » (...)	o EI	« venir » (<i>iii</i>)
--------------	-----------------	-------------	--------------------------

ο ΕΙΝΕ	« apporter » (<i>ini</i>)	ΡΩΤ	« pousser » (<i>rwḏ</i>)
ο ΕΙΡΕ	« faire » (<i>iri</i>)	ΡΑΥΕ	« rire » (<i>ršw</i>)
ο ΚΩ	« mettre, placer » (<i>h³</i>)	ΡΩΥΕ	« discerner » (<i>rh</i>)
ΚΒΑ	« rafraîchir » (<i>kbb</i>)	CI	« satisfait » (<i>s³i</i>)
ΚΩΩΒΕ	« forcer » (<i>kf⁵</i>)	ο CΩ	« boire » (<i>swr</i>)
ΚΩΛΠ	« voler » (<i>hnp</i>)	ο CBO	« enseigner » (<i>sb³</i>)
ΚΙΜ	« bouger » (<i>km³</i>)	CΩK	« tirer » (<i>s³k</i>)
ΚΩΠ	« cacher » (<i>k³p</i>)	CMME	« s'adresser à » (<i>smi</i>)
ΚΩΩC	« ensevelir » (<i>kr^s</i>)	ο CMINE	« établir » (<i>smn</i>)
ο ΚΩΤ	« construire » (<i>kḏ</i>)	CΩNT	« établir » (<i>snt</i>)
ΛΖΗΜ	« crier, rugir » (<i>nhm</i>)	CAANCY	« faire vivre » (<i>s^cnh</i>)
ο ΜΕ	« aimer » (<i>mri</i>)	CΩC	« tirer » (<i>s³s³</i>)
ο ΜΟΥΝ	« rester » (<i>mn</i>)	ο CΩTM	« écouter » (<i>sḏm</i>)
ο ΜΙCΕ	« enfanter » (<i>msi</i>)	ο CΩTΠ	« choisir » (<i>stp</i>)
ΜΟCΤΕ	« haïr » (<i>msḏi</i>)	ο COOYN	« connaître » (<i>swn</i>)
ΜΟΥΤΕ	« appeler » (<i>mdw</i>)	CΩCYM	« être chaud » (<i>šsm</i>)
ΜΟΥ	« mourir » (<i>mwt</i>)	COOZE	« dresser » (<i>s^ch⁵</i>)
ΜΟΟΥΕ	« marcher » (<i>mš^c</i>)	ο CΖAI	« écrire » (<i>sš, sh³</i>)
ΜΟΥΖ	« remplir » (<i>mh</i>)	CAZTE	« allumer » (<i>shḏ</i>)
ο ΝΚΟΤΚ	« dormir » (<i>nkdkd</i>)	ο †	« donner » (<i>di</i>)
ο ΝΑΥ	« voir » (<i>nw</i>)	ΤΩΩΒΕ	« sceller » (<i>ḏb⁵</i>)
ΝΙΦΕ	« souffler » (<i>nfi</i>)	ο TBBO	« purifier » (<i>rdi w^cb</i>)
ΝΟΥΖΜ	« sauver » (<i>nhm</i>)	ΤΩΒΖ	« demander » (<i>dbh</i>)
ΠΩΩΝΕ	« renverser » (<i>pn^c</i>)	ΤΑΙΟ	« honorer » (<i>rdi ^c</i>)
ΠΕΙΡΕ	« sortir » (<i>pri</i>)	ο ΤΑΚΟ	« détruire » (<i>rdi ³k</i>)
ΠΩΥ	« séparer » (<i>psš</i>)	ΤΑΝΖΟ	« faire vivre » (<i>rdi ^cnh</i>)
ΠΩΥΝ	« servir » (<i>pšn</i>)	ΤΩΤ	« rendre pareil » (<i>twt</i>)
ΠΩΥC	« troubler » (<i>psḥ</i>)	ΤΩΥ	« fixer, décider » (<i>tšš</i>)
ο ΠΩΖ	« atteindre » (<i>ph</i>)	ο ΤΑΖΟ	« établir » (<i>rdi ^ch</i>)
ο ΠΕ.ΧΕ, ΠΕ.ΧΑ=	« dire » (<i>p³ ḏd</i>)	ΟΥΕ	« être loin » (<i>w³</i>)
ΡΟΕΙC	« observer, veiller » (<i>rs</i>)	ο ΟΥΩΜ	« manger » (<i>wnm</i>)
ο ΡΙΜΕ	« pleurer » (<i>rmi</i>)	ο ΟΥΩΝ	« ouvrir » (<i>wn</i>)

ΟΥΟCTN	« être large » (<i>wstn</i>)	ο ΨΩΠΕ	« naître » (<i>hpr</i>)
ο ΟΥΩΨ	« vouloir » (<i>wh³</i>)	ΨΩΡΠ	« être tôt » (<i>hrp</i>)
ο ΟΥΩΨΒ	« répondre » (<i>wšb</i>)	ΨΩΤΜ	« fermer » (<i>htm</i>)
ΟΥΩΨC	« élargir » (<i>wsh</i>)	ο ΨΑΧΕ	« dire, parler » (<i>sdd</i>)
ΟΥΩΨΜ	« répéter » (<i>whm</i>)	ο ΦΙ	« porter » (<i>f³i</i>)
ΟΥΩΖ	« poser » (<i>w³h</i>)	ΨΩΒC	« vêtir » (<i>hbs</i>)
ΟΥΩΩΧΕ	« couper » (<i>wḏ³</i>)	ο ΖΩΒ	« envoyer » (<i>h³b</i>)
ΟΥΧΑΙ	« être sain » (<i>wḏ³</i>)	ΖΚΟ	« avoir faim » (<i>hkr</i>)
ο ΩΝΖ	« vivre » (<i>nh</i>)	ο ΖΜΟΟC	« être assis » (<i>hmsi</i>)
ΩΠ	« compter » (<i>ip</i>)	ΖΩΝΕ	« être malade » (<i>šnw</i>)
ΩΤΠ	« charger » (<i>βtp</i>)	ΖΩΝΤ	« s'approcher » (<i>hnd</i>)
ΩΨ	« crier » (<i>š</i>)	ΖΙCΕ	« souffrir » (<i>hsi</i>)
ΩΖΕ	« dresser » (<i>h³</i>)	ΖΩΤΒ	« tuer » (<i>hdb</i>)
ΨΑ	« apparaître » (<i>h³i</i>)	ΖΩΤΠ	« s'accorder » (<i>htp</i>)
ΨΙΒΕ	« transformer » (<i>hpr</i>)	ο ΧΙ	« prendre » (<i>t³w</i>)
ΨΜΨΕ	« servir » (<i>šms</i>)	ΒΙΝΕ	« trouver » (<i>gmi</i>)
ΨΙΝΕ	« chercher » (<i>šni</i>)	ΒΩΡΒ	« fonder » (<i>grg</i>)
ΨΩΝΕ	« s'affaiblir » (...)		

b) Le vocabulaire grec

ο ΔΙΑΘΗΚΗ	« alliance »	ο ΔΩΡΟΝ	« cadeau »
ο ΕΠΙCΤΟΛΗ	« lettre »	ο ΑΡΧΙΕΡΕΥC	« grand-prêtre »
ο ΨΥΧΗ	« âme »	ο ΓΡΑΜΜΑΤΕΥC	« scribe »
ο ΧΩΡΑ	« pays »	ο ΓΕΝΗΜΑ	« production »
ο ΖΑΛΑCCA	« mer »	ο ΠΝΕΥΜΑ	« souffle »
ο ΜΑΘΗΤΗC	« disciple »	ο ΑΒΒΑ	« père, abbé »
ο ΠΡΟΦΗΤΗC	« prophète »	ο ΤΟΤΕ	« alors »
ο ΑΓΓΕΛΟC	« ange »	ο ΑΡΧΕΙ	« commencer »
ο ΦΙΛΟCΟΦΟC	« philosophe »	ο ΛΥΠΕΙ	« pleurer »
ο ΠΡΕCΒΥΤΕΡΟC	« ancien »	ο ΠΑΡΑΔΙΔΟΥ	« livrer »

c) Abréviations usuelles

Ι̅C̅ pour ΙΗΣΟΥC « Jésus »
Χ̅C̅ pour ΧΡΙCΤOC « Christ »
Χ̅C̅ pour ΧΟΕΙC « Seigneur »

Π̅Ν̅Α̅ pour ΠΝΕΥΜΑ « Esprit »
Ι̅Η̅Λ̅ pour ΙCΡΑΗΛ « Israel »
Θ̅Ι̅Λ̅Η̅Μ̅ pour ΘΙΕΡΟΥCΑΛΗΜ « Jérusalem »

Morphologie nominale I

a) Le nom : genre et nombre

1. Masculin / féminin

Il y a en copte des noms masculins et des noms féminins. Ceux-ci, moins nombreux, ne sont pas marqués grammaticalement, comme en égyptien classique (désinence -t), bien que beaucoup se terminent par une voyelle longue ou un Ε. Il conviendra donc de les mémoriser en tant que féminin.

Quelques exemples : masculins

ΕΙΩΤ	« père »
ΚΑΖ	« terre »
ΖΟΟΥ	« jour »
CON	« frère »
ΩΗΡΕ	« fils »
ΖΛΛΟ	« vieux »
ΡΡΟ	« roi »
ΟΥΖΟΡ	« chien »

féminins

ΜΑΛΥ	« mère »
ΠΕ	« ciel »
ΟΥΨΗ	« nuit »
CΩNE	« sœur »
ΨΕΕΡΕ	« fille »
ΖΛΛΩ	« vieille »
ΡΡΩ	« reine »
ΟΥΖΩΡΕ	« chienne »

Les mots grecs conservent leur genre, mais les mots neutre sont traités comme des masculins :

Exemple : τὸ σῶμα « le corps » devient ΠCΩΜΑ, avec l'article masculin Π.

2. Singulier / pluriel

Dans la plupart des mots, il n'y a pas de forme spécifique au pluriel : c'est l'article qui permet de marquer le nombre. Un certain nombre de mot attestent toutefois un pluriel spécial, noté dans les dictionnaires.

Quelques exemples : singuliers

ΡΟ	« porte »
ΚΡΟ	« rive »
ΡΡΟ	« roi »
ΕΙΩ	« âne »
CON	« frère »
ΧΟΙ	« bateau »
ΟΥΝΟΥ	« heure »
ΖΙΗ	« route »
ΜΡΩ	« port »
ΧΟΕΙC	« maître »
ΖΑΜΩΕ	« charpentier »
ΕΙΩΤ	« père »
CΖΙΜΕ	« femme »
ΖΑΛΗΤ	« oiseau »
ΜΕΡΙΤ	« bien-aimé »
ΠΕ	« ciel »
†ΜΕ	« village »
ΩΒΗΡ	« ami »
ΚΛΟΜ	« couronne »
ΟΥΖΟΡ	« chien »
ΩΩC	« berger »
ΖΤΩΡΕ	« cheval »

pluriels

ΡΩΟΥ	« portes » (ancien pluriel en -w)
ΚΡΩΟΥ	« rives »
ΡΡΩΟΥ	« rois »
ΕΟΟΥ	« ânes »
CNHΥ	« frères »
ΕΧΗΥ	« bateaux »
ΟΥΝΟΟΥΕ	« heures »
ΖΙΟΟΥΕ	« routes »
ΜΡΟΟΥΕ	« ports »
ΧΙCΟΟΥΕ	« maîtres »
ΖΑΜΩΗΥΕ	« charpentiers »
ΕΙΟΤΕ	« pères »
ΖΙΟΜΕ	« femmes »
ΖΑΛΑΤΕ	« oiseaux »
ΜΕΡΑΤΕ	« bien-aimés »
ΠΗΥΕ	« cieux »
ΤΜΕ	« villages »
ΩΒΕΕΡ	« amis » (pluriel interne, « brisé »)
ΚΛΟΟΜ	« couronnes »
ΟΥΖΟΟΡ	« chiens »
ΩΟΟC	« bergers »
ΖΤΩΩΡ	« chevaux »

b) L'article défini

1. Issu de l'article néo-égyptien *p³, t³, n³*, l'article défini offre les formes suivantes :

masculin : **Π, ΠΕ**

féminin : **Τ, ΤΕ**

pluriel : **Ν̄, ΝΕ**

2. L'article défini précède directement le nom.

Exemples :	singuliers		pluriels
	ΠΡΩΜΕ	« l'homme »	Ν̄ΡΩΜΕ « les hommes »
	ΤΒΙΧ	« la main »	Ν̄ΒΙΧ « les mains »

3. Devant les noms commençant par **Ϛ**, l'article singulier **Τ** se note **Θ** et l'article singulier **Π** se note **Φ**.

Exemples	ΘΕΝΕΕΤΕ	« le couvent »	ΦΩΒ	« la chose »
	(= Τ-ϚΕΝΕΕΤΕ)		(= Π-ϚΩΒ)	

4. L'article pluriel se note **Μ** devant les noms commençant par **Μ** ou **Π**.

Exemples :	singuliers		pluriels
	ΤΜΑΕΙΝ	« le signe »	ΜΜΑΕΙΝ « les signes »
	ΤΜΑΛΥ	« la mère »	ΜΜΑΛΥ « les mères »
	ΤΠΕ	« le ciel »	ΜΠΗΥΕ « les cieux »

5. Les formes pleines (**ΠΕ, ΤΕ, ΝΕ**) s'utilisent devant les noms qui commencent par deux consonnes (y compris les semi-consonnes).

Exemples :	singuliers		pluriels
	ΠCON	« le frère »	ΝΕCΝΗΥ « les frères »
	ΠΕΚΛΟΜ	« la couronne »	ΝΕΚΛΟΟΜ « les couronnes »
	ΤΕϚΙΗ	« la route »	ΝΕϚΙΟΟΥΕ « les routes »
	ΤΕCϚΙΜΕ	« la femme »	ΝΕϚΙΟΜΕ « les femmes »

Avec contraction :

ΠΕΥϚΟΡ	« le chien »	ΝΕΥϚΟΟΡ	« les chiens »
(= ΠΕ-ΟΥϚΟΡ)		(= ΝΕ-ΟΥϚΟΟΡ)	

Exceptions :	ΠΡ̄ΡΟ	« le roi »	ΝΡ̄ΡΩΟΥ	« les rois »
--------------	--------------	------------	----------------	--------------

6. Les formes pleines se rencontrent aussi devant les lettres grecques **Θ, Χ, Ψ, Φ**.

Exemples : **ΤΕΨΥΧΗ** « l'âme », **ΤΕΧΩΡΑ** « le pays », **ΤΕΦΥCIC** « la nature »

7. Les formes pleines (**ΠΕ, ΤΕ, ΝΕ**) s'utilisent aussi devant des noms indiquant une notion de temps.

Exemples :	singuliers		pluriels
	ΠΕϚΟΟΥ	« le jour »	ΝΕϚΟΟΥ « les jours »
	ΤΕΡΟΜΠΕ	« l'année »	ΝΕΡΟΜΠΕ « les années »
	ΤΕΥΝΟΥ	« l'heure »	ΝΕΥΝΟΟΥΕ « les heures »
	(= ΤΕ-ΟΥΝΟΥ)		(= ΝΕ-ΟΥΝΟΟΥΕ)
	ΤΕΥΩΗ	« la nuit »	ΝΕΥΩΟΥΕ « les nuits »
	(= ΤΕ-ΟΥΩΗ)		(= ΝΕ-ΟΥΩΟΥΕ)

8. L'article pluriel est diversement écrit devant les mots commençant par une consonne surlignée.

Exemples : **ΝΕΝΚΑ, Ν̄ΝΚΑ, Ν̄̄ΝΚΑ** « les choses »

9. L'article semble omis devant certains mots grecs commençant par les sons /p/ et /t/.

Exemples : **ΠΙΡΑCΜΟC** « la tentation », **ΘΑΛΑCCA** « la mer »

c) L'article indéfini

1. L'article indéfini singulier **ΟΥ** est la forme atone du nombre **ΟΥΑ** « un » (égyptien *w'*).
Exemples: **ΟΥΡΩΜΕ** « un homme », **ΟΥΖΙΗ** « une route »
2. L'article indéfini pluriel **ΖΕΝ** est la forme atone de **ΖΟΕΙΝΕ** « certains » (ég. *nhy n(y), nhw n(y)*).
Exemples: **ΖΕΝΡΩΜΕ** « des hommes », **ΖΕΝΖΙΟΥΕ** « des routes »
3. Les articles indéfinis **ΟΥ** et **ΖΕΝ** peuvent exprimer le partitif.
Exemples: **ΟΥΜΟΥ** « de l'eau », **ΖΕΝΟΕΙΚ** « du pain », **ΖΕΝΑϸ** « de la viande »
4. L'article pluriel **ΖΕΝ** peut s'écrire également **ΖΝ̄**.
Il convient dès lors de ne pas le confondre avec la préposition **ΖΝ̄** « dans ».
5. On trouve la préposition **ΖΝ̄** et l'article indéfini **ΟΥ** devant certains noms, pour exprimer des adverbes de manière.
Exemples: **ΖΝ̄ ΟΥΜΕ** « vraiment », **ΖΝ̄ ΟΥΠΑΡΡΗϸΙΑ** « franchement »

d) Absence de l'article

Dans des cas très spécifiques, l'article n'est pas nécessaire en copte. Relevons, entre autres :

1. Les compléments de temps indiquant un moment de la journée (avec préposition **Ν̄** « pendant ») :
Exemples: **Ν̄ΡΟΥΖΕ** « le soir », **Ν̄ΨΟΡΠ̄** « le matin »
2. D'autres compléments de temps :
Exemples: **ΨΑ ΕΝΕΖ** « jusqu'à l'éternité », **ΧΙΝ̄ ΨΟΡΠ̄** « depuis le début »
3. Après les prépositions marquant l'équivalence/identité (**Ν-** et **ΖΩϸ**) :
Exemples: **†Ο Μ̄Μ̄ΝΤΡΕ** « je fais témoin », **ΖΩϸ ΟΙΚΟΝΟΜΟϸ** « comme économiste »

e) Le complément du nom

1. Le complément du nom est introduit par la particule/préposition **Ν̄**
Ex.: **ΤΨΕΕΡΕ Ν̄ΤΕϸΖΙΜΕ** « la fille de la femme »
2. La particule/préposition **Ν̄** se change en **Μ̄** devant une labiale (**Μ, Π, Φ, Ψ**).
Ex.: **ΠΗ Μ̄ΠΡΩΜΕ** « la maison de l'homme », **ΠΨΑΧΕ Μ̄ΠΧΟΕΙϸ** « la parole du Seigneur »
3. On utilise **Ν̄ΤΕ** si le *nomen regens* est indéterminé (article indéfini), déterminé par un démonstratif ou séparé du génitif par un autre terme.
Exemples: **ΟΥΖΩΒ Ν̄ΤΕ ΠΔΙΑΒΟΛΟϸ** « une chose du diable » (article indéfini)
ΠΕΙΨΗΡΕ Ν̄ΤΕ ΠΝΟΥΤΕ « ce fils de Dieu » (démonstratif **ΠΕΙ**)
ΠΜΟΥϸ ΕΤΟΝ̄ Ν̄ΤΕ ΠΟΥΟΕΙΝ « l'eau vivante de la lumière » (mot relatif **ΕΤ**)

Exercice 1

- | | |
|-------------------------------|------------------------------|
| 1. ΝΕΤΒ̄Τ Μ̄ΠΕΙΕΡΟ | 11. la stèle du couvent |
| 2. ΝΕΧΗϸ Ν̄ΝΡΩΜΕ | 12. un prêtre du couvent |
| 3. ΠΡΑΝ Μ̄ΠΖ̄ΛΛΟ | 13. la frontière du pays |
| 4. ΠΟΥΟΕΙΝ Ν̄ΤΠΕ | 14. des lions de la montagne |
| 5. ΠΜΟΥϸ Ν̄ΤΕΜΡΩ | 15. les crocodiles du fleuve |
| 6. Ν̄ΡΑΝ Ν̄ΤΡ̄ΡΩ | 16. la mère de Jésus |
| 7. Ν̄ΖΤΩΩΡ Μ̄ΠΧΟΕΙϸ | 17. le pain de la vieille |
| 8. ΟΥΚΛΟΜ Ν̄ΤΕ Π̄ΡΡΟ | 18. les couronnes des rois |
| 9. ΖΕΝΩΝΕ Ν̄ΤΕ ΠΤΟΥϸ | 19. des femmes d'Israël |
| 10. ΟΥΨΒΗΡ Ν̄ΤΕ ΠΖ̄ΛΛΟ | 20. les frères des disciples |

f) Les prépositions

1. Les prépositions simples présentent deux formes selon qu'elles introduisent un nom ou un pronom suffixe : **ΕΠΡΩΜΕ** « vers l'homme », **ΕΡΟϞ** « vers lui »

Devant un nom, la préposition offre son « état nominal » : **Ε-**

Devant un pronom, la préposition offre son « état pronominal » : **ΕΡΟ=**

2. Liste de prépositions coptes courantes.

ⲁⲭⲚ- ,	ⲁⲭⲚ̄Ⲛⲧ=	sans
o Ε- ,	ΕΡΟ=	vers, contre, 2 ^e terme de comparaison (égyptien <i>r</i> , <i>ir</i>)
ΕⲧⲐⲈ- ,	ΕⲧⲐⲐⲐⲧ=	au sujet de, à cause de (néo-égyptien <i>r db</i>)
o ⲘⲚ- ,	Ⲛ̄ⲘⲘⲁ=	avec, et (néo-égyptien <i>irm</i>)
o Ⲛ- ,	Ⲛ̄ⲘⲘⲟ=	ablatif de temps/moyen (égyptien <i>m</i> , <i>im</i>), « <i>m</i> d'équivalence », complément direct de verbe à l'état absolu
o Ⲛ- ,	Ⲛⲁ=	datif (égyptien <i>n</i>)
ⲐⲐⲈ- ,	ⲐϮⲐⲐ=	contre (égyptien <i>wb</i>)
ⲐϮⲈ- ,	ⲐϮϮⲟ=	entre, au milieu de, parmi (égyptien <i>iwd</i>)
o Ϯⲁ- ,	ϮⲁΡⲟ=	vers, jusqu'à (égyptien <i>š</i>)
o ϮⲐ- ,	ϮⲐϮⲟ=	sur, concernant, et (égyptien <i>hr</i>)
o Ϯⲁ- ,	ϮⲁΡⲟ=	sous, pour (prix) (égyptien <i>hr</i>)
o Ϯ̄Ⲛ- ,	Ⲛ̄ϮⲐⲧ=	dans, hors de (égyptien <i>m</i>)
ⲭⲐⲚ-		depuis

3. Les prépositions composées associent une préposition simple à un nom.

ΕΡⲁⲧ=		vers (vers le pied de)
ΕⲧⲚ̄- ,	Εⲧⲟⲟⲧ=	vers (vers la main de)
ΕϮΡ̄Ⲛ̄- ,	ΕϮΡⲁ=	vers, en face de (vers la face de)
ΕⲭⲚ̄- ,	ΕⲭϮ=	sur, pour, contre (vers la tête de)
Ⲛ̄Ⲉⲁ- ,	Ⲛ̄ⲈϮ=	derrière, après (dans le dos de)
Ⲛ̄ⲧⲚ̄- ,	Ⲛ̄ⲧⲟⲟⲧ=	par, à partir de (dans la main de)
ⲚⲚⲁϮΡ̄Ⲛ̄- ,	ⲚⲁϮΡⲁ=	en présence de, en face de (dans le visage de), chez
ϮⲁΡ̄Ⲛ̄- ,	ϮⲁΡϮ=	devant (sous la bouche de)
	ϮⲁΡⲁⲧ=	sous (sous le pied de)
Ϯⲁⲧ̄Ⲛ̄- ,	Ϯⲁⲧⲟⲟⲧ=	devant (sous la main de)
Ϯⲁ(Ϯ)ⲧ̄Ⲛ̄- ,	Ϯⲁ(Ϯ)ⲧⲐ=	auprès de, avec (sous le coeur de)
ϮⲐ̄Ⲛ̄- ,	ϮⲐϮ=	sur (sur la bouche de)
ϮⲐⲧ̄Ⲛ̄- ,	ϮⲐⲧⲟⲟⲧ=	par, à partir de (sur la main de)
ϮⲐⲭ̄Ⲛ̄- ,	ϮⲐⲭϮ=	sur (sur la tête de)

4. Certains adverbes complètent le sens de la préposition.

(Ε)ϮΡⲁⲐ « vers le haut » ou « vers le bas », **ΕⲐⲟⲕ** « vers l'extérieur », **ΕϮⲟϮⲚ** « vers l'intérieur »

5. Liste de prépositions grecques.

ⲕⲁⲧⲁ	selon (ⲕⲁⲧⲁⲐⲟ=)
ⲓⲁⲣⲁ	en comparaison de, plus que (ⲓⲁⲣⲁⲐⲟ=)
ΕⲐⲘⲧⲐ	excepté
ⲭⲟⲓⲕ	sans
ϮⲟⲈ	comme (en tant que)

Exercice 2

Paradigmes : ΠΡΩΜΕ ΖΙ ΠΧΟΙ « L'homme est sur le bateau »

ΠΡΩΜΕ ΜΜΑΥ « L'homme est là »

ΟΥΝ ΟΥΡΩΜΕ ΖΙ ΠΧΟΙ « Il y a un homme dans le bateau »

ΜΝ ΡΩΜΕ ΖΙ ΠΧΟΙ « Il n'y a pas d'homme dans le bateau »

- | | |
|-------------------------|---|
| 1. ΤΕCΖΙΜΕ ΖΜ ΠΗΙ | 11. Il y a des moines dans le couvent |
| 2. ΝΕΧΗΥ ΜΜΑΥ | 12. Le prêtre est sur la montagne |
| 3. ΠΩΝΕ ΖΙΧΝ ΤΕΖΙΗ | 13. Il n'y a pas de poissons dans le fleuve |
| 4. ΝΗΙ ΖΙΧΝ ΠΤΟΟΥ | 14. Il n'y a pas de crocodiles dans l'eau |
| 5. ΤΕCΖΙΜΕ ΜΝ ΠΡΩΜΕ | 15. Les hommes et les femmes sont là |
| 6. ΟΥΝ ΟΥΖΛΛΟ ΖΙ ΤΕΖΙΗ | 16. Les oiseaux sont dans le ciel |
| 7. ΜΝ ΜΟΟΥ ΖΜ ΠΕΙΕΡΟ | 17. Il n'y a pas de roi sur la terre |
| 8. ΟΥΝ ΟΥΜΗΗΥΕ ΖΙ ΠΕΚΡΟ | 18. Les pères et les fils sont là |
| 9. ΜΝ ΧΟΙ ΖΙ ΠΕΙΕΡΟ | 19. La femme du frère est sur la route |
| 10. ΜΝ ΜΟΥΙ ΖΝ ΘΕΝΕΕΤΕ | 20. La couronne du roi est dans le temple |

g) Les préfixes nominaux

- Le préfixe privatif **ΑΤ-** devant un nom ou un verbe crée l'adjectif négatif correspondant.
Exemples : **ΑΤΜΑΑΥ** « sans mère », **ΑΤΝΑΥ** « invisible », **ΑΤCΜΗ** « aphone, sans voix »
- Le préfixe **ΜΑ Ν-** (« lieu de ») permet de former des noms de lieu.
Exemples : **ΜΑ ΝΩΥΠΕ** « domicile » (= « lieu d'être »)
ΜΑ ΝΟΥΩΜ « salle à manger » (« lieu de manger »)
- Le préfixe **ΜΝΤ-** placé devant un adjectif permet de créer un terme abstrait (féminin).
Exemples : **ΤΜΝΤΑΓΑΘΟC** « la bonté » (« le fait d'être bon »)
ΤΜΝΤΔΙΚΕΟC « la justice » (« le fait d'être juste »)
ΤΜΝΤΑCΕΒΗC « l'impiété » (« le fait d'être impie »)

Devant un nom de peuple, ce préfixe sert à désigner la langue de ce peuple.

Exemples : **ΜΜΝΤΖΕΒΡΑΙΟC** « en hébreu »

ΜΜΝΤΖΡΩΜΑΙΟC « en latin », **ΜΜΝΤΟΥΕΙΕΝΙΝ** « en grec »

- Le préfixe **ΡΜ-** (forme atone de **ΡΩΜΕ**) devant un nom de ville sert à former un nom d'habitant.

Exemples : **ΡΜΡΑΚΟΤΕ** « alexandrin » (de **ΡΑΚΟΤΕ** « Alexandrie »), **ΡΜΖΡΩΜΗ** « romain »

Devant un nom de pays, on trouve **ΡΜΝ**

Exemple : **ΡΜΝΚΗΜΕ** « égyptien » (de **ΚΗΜΕ** « Egypte »)

- Le préfixe **ΩΒΡ-** vient de **ΩΒΗΡ** « compagnon ».

Exemples : **ΩΒΡΜΑΘΗΤΗC** « condisciple »

- Le préfixe **ΘΙΝ-** devant un infinitif permet de former un nom d'action dérivé.

Exemples : **ΤΘΙΝΝΑΥ** « la vision » (**ΝΑΥ** « voir »), **ΤΘΙΝΩΩΝΕ** « la maladie » (**ΩΩΝΕ** « être malade »)

- Le préfixe **ΡΕϚ-** devant un infinitif forme un nom d'agent (vient de **ΡΩΜΕ ΕϚ-** « un homme qui »).

Exemples : **ΡΕϚ†** « un homme qui donne »

h) L'adjectif

Les adjectifs coptes sont peu nombreux. Certains attestent une forme différente au féminin et au pluriel.

Exemples:	masculin		féminin	pluriel
	ΚΑΜΕ	« noir »	ΚΑΜΗ	—
	ΖΟΥΕΙΤ	« premier »	ΖΟΥΕΙΤΕ	ΖΟΥΑΤΕ
	ΨΟΡΠ̄	« premier »	ΨΟΡΠΕ	—
	ΖΑΕ	« dernier »	ΖΑΗ	ΖΑΕΕΥ(Ε)
	САВЕ	« sage »	САВΗ	САΒΕΕΥ(Ε)
	βαλε	« infirme »	—	βαλεεϋ(ε)
	ΜΕΡΙΤ	« bien-aimé »	—	ΜΕΡΑΤΕ
	Ψ̄ΜΜΟ	« étranger »	Ψ̄ΜΜΩ	Ψ̄ΜΜΟΙ

L'adjectif substantivé

Tout adjectif copte peut être substantivé, en lui ajoutant la forme appropriée de l'article.

Exemple : **ΟΥСАΒΕ** « un sage », **ΠΕΒΙΗΝ** « le pauvre »

Au pluriel, l'adjectif est d'ailleurs surtout utilisé avec l'article, comme substantif.

Exemple : **ΖΕΝСАΒΕΕΥΕ** « des sages », **Ν̄ΖΟΥΑΤΕ** « les anciens »

Les adjectifs grecs neutres substantivés utilisent l'article masculin : **ΠΑΓΑΘΟΝ** « le bien »

L'adjectif attribut (prédicat adjectival) fonctionne avec l'article et sera donc traité comme un nom.

Exemple : **ΟΥΝΟΒ̄ ΤΕ ΤΠΟΛΙC** « la ville est grande » (voir plus loin)

L'adjectif épithète forme avec le nom une unité syntaxique utilisant une particule de liaison **Ν̄**. Tout déterminant (article, démonstratif, possessif) se place devant l'ensemble.

1. Séquence nom + adjectif

Exemples : **ΠΡΩΜΕ Ν̄ САВЕ** « l'homme sage »

ΟΥΡΩΜΕ Ν̄ САВЕ « un homme sage »

2. Séquence adjectif + nom

Exemples : **ΠСАВЕ Ν̄ ΡΩΜΕ** « l'homme sage »

ΟΥΝΟΒ̄ Μ̄ ΠΟΛΙC « une grande ville »

ΠΑΜΕΡΙΤ Ν̄ ΨΗΡΕ « mon fils bien-aimé »

Certains adjectifs se placent de préférence avant le nom : **ΝΟΒ̄** « grand », **ΨΗΜ** « petit », **ΚΟΥΙ** « petit », **ΨΟΡΠ̄** « premier », **ΖΑΕ** « dernier », **ΜΕΡΙΤ** « bien-aimé », nombres à partir de 3.

3. Certains adjectifs peuvent suivre le nom sans **Ν̄** de liaison : **ΝΟΒ̄** « grand », **ΨΗΜ** « petit », **ΚΟΥΙ** « petit », **ΨΟΡΠ̄** « premier », **ΟΥΩΤ** « unique », **ΟΥΩΒ̄Ω** « blanc », **ΝΙΜ** « tout, chaque », **ΤΗΡ=** « tout entier », **СНАΥ** « deux »

Exemples : **ΠΨΗΡΕ ΨΗΜ** « le petit fils »

ΠCΟΝ CNAΥ « les deux frères »

Les adjectifs grecs peuvent apparaître au masculin singulier quel que soit le genre du nom, mais on trouve aussi la forme féminine pour qualifier des noms féminins et la forme neutre pour qualifier des termes non animés.

Exemples : **ΠΡΩΜΕ Ν̄ ΑΓΑΘΟC** « l'homme bon »

ΤΕCΖΙΜΕ Ν̄ ΑΓΑΘΟC « la femme bonne » ou **ΤΕCΖΙΜΕ Ν̄ ΑΓΑΘΗ**

ΤΕΨΥΧΗ Ν̄ ΤΕΛΕΙΟΝ « l'âme parfaite »

On peut trouver plusieurs adjectifs à la suite.

Exemples : ΠΡΩΜΕ Ν ΖΗΚΕ Ν ΔΙΚΑΙΟΣ « l'homme pauvre et juste »

ΠΝΟΒ Ν Ρ̄ΡΟ Ν ΔΙΚΑΙΟΣ « le roi grand et juste »

On peut trouver un complément du nom à la suite d'un groupe nominal « non + adjectif »

Exemple : ΠΩΗΡΕ Ν ΒΑΛΕ ΝΤΕ ΠΡΩΜΕ « le fils infirme de l'homme »

Exercice 3

[remarque : ΠΕΙ = ce; ΠΑ = mon]

1. ΟῩΡ̄ΡΟ Ν ΔΙΚΑΙΟΣ
2. ΠΕΙΛΑΟΣ Μ ΠΙΣΤΟΣ
3. ΠΜΕΡΙΤ Ν ΕΙΩΤ
4. ΠΚΟΥΙ Ν ΤΒ̄Τ
5. ΟῩΒΑΛΕ Ν ΡΩΜΕ
6. ΟῩΖ̄ΛΛΟ Ν ΣΑΒΕ
7. Μ̄ΜΑΘΗΤΗΣ Μ ΠΙΣΤΟΣ
8. ΖΕΝΖΙΟΜΕ Ν ΕΒΙΗΝ
9. ΠΔΙΚΑΙΟΣ Ν ΡΩΜΕ
10. ΤΑΜΕΡΙΤ Μ ΜΑΔΥ
11. ΟῩΚΟΥΙ Ν ΟῩΖΟΡ
12. ΟῩΕΒΙΗΝ Ν ΟΡΦΑΝΟΣ
13. ΝΨΑΧΕ Ν ΣΑΒΕΕΥΕ
14. ΠΕΙΝΟΒ Ν ΝΟΜΟΣ
15. Μ̄ΠΑΡΘΕΝΟΣ Ν ΣΑΒΕΕΥΕ
16. ΠΜΗΗΨΕ Ν ΑΠΙΣΤΟΣ
17. ΠΕΙΩΗΡΕ Ν ΑΓΑΘΟΣ
18. Μ̄ΠΟΝΗΡΟΣ Μ̄ Ν̄ΑΓΑΘΟΣ
19. ΤΕΣΖΙΜΕ Ν ΠΙΣΤΟΣ
20. ΤΕΙΝΟΒ Μ ΠΥΛΗ
21. ΟῩΚΟΥΙ Ν Δϩ
22. ΟῩΑ Μ ΜΟΝΑΧΟΣ
23. Π̄Ρ̄ΡΟ ΣΝΑΥ
24. ΕΒΟΤ ΣΝΑΥ
25. ΡΟΜΠΕ ΣΝ̄ΤΕ
26. ΨΟΜ̄ΝΤ Ν Ρ̄ΡΟ
27. ΠΕΙΨΟΜ̄ΝΤ Ν ΖΟΟΥ
28. ϩΤΟΟΥ Ν Ζ̄ΛΛΟ
29. †ΟΥ Ν ΡΩΜΕ Ν ΑΓΑΘΟΣ

30. CŪIME CŪNTE N̄ ΔΠICTOC

Morphologie nominale II

a) Les démonstratifs

1. Le déterminant (adjectif) démonstratif est :

ΠΕΙ « ce(t) » **ΤΕΙ** « cette » **ΝΕΙ** « ces »

Ex.: **ΠΕΙΡΩΜΕ** « cet homme »
ΤΕΙCŪIME « cette femme »
ΝΕΙCΝΗΥ « ces frères »

Remarque : si le nom ainsi déterminé est suivi d'un génitif, celui est introduit par **Ν̄ΤΕ**.

ΠΕΙΩΗΡΕ Ν̄ΤΕ ΠΝΟΥΤΕ « ce fils de Dieu »

Le déterminant **ΠΕΙ**, **ΤΕΙ**, **ΝΕΙ** exprime la proximité. Pour exprimer l'éloignement, on utilise l'article et l'expression **ΕΤ̄ΜΜΑΥ** « qui est là » (relatif **ΕΤ̄-** + adverbe **ΜΜΑΥ**):

ΠΡΩΜΕ ΕΤ̄ΜΜΑΥ « cet homme-là », soit « l'homme qui (est) là »

2. Le pronom démonstratif le plus fréquent en sahidique est :

ΠΑΙ « celui-ci » **ΤΑΙ** « celle-ci » **ΝΑΙ** « ceux-ci »

Ex.: **ΠΑΙ ΠΕ ΠΑCΩΜΑ** « C'est celui-ci, mon corps », « Ceci est mon corps », « Voici mon corps ».
ΤΑΙ ΟΥCŪΙΜΕ ΤΕ « Ceci est une servante », « Voici une servante ».
ΝΑΙ ΝΕ ΝΕCΨΑΧΕ « Voici ses paroles ».

Pour exprimer l'éloignement, on utilisera l'article défini suivi de **ΕΤ̄ΜΜΑΥ** :

Π-ΕΤ̄ΜΜΑΥ « celui-là », soit « le qui (est) là »

3. Dans les propositions non-verbales à prédicat nominal qui présentent un démonstratif comme sujet, le démonstratif utilisé est **ΠΕ**, **ΤΕ**, **ΝΕ**. Alors que le moyen égyptien utilise seulement la forme masculine *pw* dans cette fonction, le copte accorde le démonstratif sujet au prédicat nominal.

Ex.: **ΟΥΡΩΜΕ ΠΕ** « C'est un homme ».
ΟΥCŪΙΜΕ ΤΕ « C'est une femme ».
ΖΕΝCΝΗΥ ΝΕ « Ce sont des frères ».

b) Le terme -κε- « autre »

Cet infixé invariable se place entre le déterminant et le nom. Il dérive de l'adjectif égyptien *ky*, qui offrait déjà l'originalité de se placer devant le nom (et non derrière).

Ex.: **ΠΚΕΡΩΜΕ** « l'autre homme » (article défini + **ΚΕ**)
ΚΕΡΩΜΕ « un autre homme » (∅ + **ΚΕ**)
ΠΕΙΚΕΡΩΜΕ « cet autre homme » (déterminant démonstratif + **ΚΕ**)
ΠΑΚΕCΟΝ « mon autre frère » (déterminant possessif + **ΚΕ**)

Exercice 4

- | | |
|---------------------------------|------------------------|
| 1. ΟΥΤ̄Β̄Τ ΠΕ | 11. Cet autre chemin |
| 2. ΤΕCŪΙΜΕ ΕΤ̄ΜΜΑΥ | 12. Ce chemin-là |
| 3. ΝΕΙΜΑΘΗΤΗΣ | 13. Cette autre maison |
| 4. ΠΨΑΧΕ Μ̄ΠΕΙCΑΒΕ | 14. C'est une maison |
| 5. ΠΕΙΟΥΗΗΒ Ν̄ΤΕ ΠΕΡΠΕ | 15. Un autre frère |
| 6. ΝΕΖΙΟΜΕ Μ̄ΠΕΙΗΙ | 16. D'autres frères |
| 7. ΤΑΙ ΟΥCŪΙΜΕ ΤΕ | 17. Voici mon frère |
| 8. ΝΑΙ ΝΕ Ν̄ΨΑΧΕ Μ̄ ΠΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ | 18. C'est mon frère |
| 9. ΟΥΤ̄Β̄Τ ΠΕ Ν̄ΤΕ ΠΕΙΕΡΟ | 19. Mon autre frère |

10. ΟΥΖΜΖΛ ΤΕ ΝΤΕ ΤΕΙCΖΙΜΕ

20. Cette autre parole de mon frère

c) Les pronoms personnels

1. Le pronom indépendant (ou absolu)

Ce pronom est issu du pronom indépendant de l'égyptien ancien : *ink, ntk/ntt, ntf/nts, inn, nttn, ntsn*. Il connaît une forme pleine et une forme atone ou réduite.

a. Morphologie

Forme pleine

Singulier	Pluriel
1PS ANOK	1PP ANON
2PSm N̄TOK	2PP N̄TΩT̄N̄
2PSf N̄TO	
3PSm N̄TOQ	3PP N̄TOOY
3PSf N̄TOC	

Forme atone

Singulier	Pluriel
1PS AN̄	1PP AN
2PSm N̄TK̄	2PP N̄TET̄N̄
2PSf N̄TE	
3PSm —	3PP —
3PSf —	

b. Emplois

b1. Comme prédicat d'une proposition non-verbale en **ΠΕ, ΤΕ, ΝΕ**.

Ex.: **ANOK ΠΕ** « C'est moi ». **N̄TOC ΤΕ** « C'est elle ». **ANON ΝΕ** « C'est nous ».
N̄TOQ ΠΕ ΠΕΧ̄C̄ « C'est lui, le Christ » => « Il est le Christ ».
ANOK ΠΕ ΤΒΩ ΝΕΛΟΟΛΕ « C'est moi, la vigne » => « Je suis la vigne ».

Comme sujet d'une proposition non-verbale en **ΠΕ, ΤΕ, ΝΕ**.

Ex.: **NA CNHY NE N̄TOOY** « Ils sont mes frères ».

b2. Comme sujet d'une proposition non-verbale à prédicat nominal indéfini (article indispensable).

Ex.: **ANOK OYMAΘHTHC** « Je suis un disciple ».
ANON ZENOYHHB « Nous sommes des prêtres ».

Dans ce cas, on utilise régulièrement la forme atone du pronom quand elle existe.

Ex.: **N̄TK̄ OYMAΘHTHC** « Tu es un disciple ».
N̄TET̄N̄ ZENOYHHB « Vous êtes prêtres ».

b3. Comme renforcement

Ex.: **N̄TOQ OYNOYTE ΠΕ** « Lui, c'est un dieu ».

†OYΩY ANOK « Moi, je veux »
ΠΑΩΑΧΕ ANOK « ma parole à moi »
ΩΑΡΟQ N̄TOQ « vers lui-même »

2. Le pronom proclitique (ou préfixe)

Ce pronom est issu du pronom préfixe du néo-égyptien utilisé comme sujet d'une proposition non-verbale à prédicat adverbial : *tw.î, tw.k/tw.t, sw/st, tw.n, tw.tn, st*.

a. Morphologie

Singulier	Pluriel
1PS †	1PP T̄N̄
2PSm K̄	2PP T̄ET̄N̄
2PSf T̄E	
3PSm Q̄	3PP C̄E
3PSf C̄	

b. Emplois

b1. Comme sujet d'une proposition non-verbale à prédicat adverbial

Ex.: $\text{†}\overline{\text{Q}}\overline{\text{N}} \text{ TPE}$ « Je suis dans le ciel ».
 $\text{CE}\overline{\text{Q}}\overline{\text{N}} \text{ ΘENETETE}$ « Ils sont dans le monastère ».

b2. Comme sujet d'un verbe au Présent I ou Futur I (considéré comme prédicat adverbial)

Ex.: $\text{†}\text{OY}\omega\omega$ « Je veux ».
 $\overline{\text{Q}}\text{N}\lambda\gamma$ « Il voit ».

3. Le pronom suffixe

Ce pronom est issu du pronom suffixe de l'égyptien ancien : *.i, .k/.t, .f/.s, .n, .tn, .sn* (néo-ég. : *.w*).
 Il connaît des formes variables en fonction de la lettre à laquelle il est suffixé.

a. Morphologie

Singulier	Pluriel
1PS =I, =T, =Ø	1PP =N
2PSm =K, =Γ	2PP =T $\overline{\text{N}}$, =THYT $\overline{\text{N}}$
2PSf =Ø, =E, =TE	
3PSm =q	3PP =OY, =COY, =CE
3PSf =C	

1PS =I après une voyelle simple; =T après une consonne ou une voyelle double; =Ø après un T.

$\text{EPO}=I$ « vers moi »; $\text{BO}\lambda=T$ « sauver moi »; $\text{T}\lambda\lambda=T$ « donner moi »; $\text{P}\lambda\text{T}=\text{Ø}$ « mon pied ».

2PSm $\text{EPO}=K$ « vers toi »; =Γ après un N.

2PSf =Ø après voyelle simple; =E après consonne; =TE après voyelle double.

$\text{EPO}=\text{Ø}$ « vers toi »; $\text{P}\lambda\text{T}=E$ « ton pied »; $\text{T}\lambda\lambda=TE$ « donner toi ».

3PSm $\text{EPO}=q$ « vers lui ».3PSf $\text{EPO}=C$ « vers elle ».1PP $\text{EPO}=N$ « vers nous ».2PP $\text{EP}\omega=T\overline{\text{N}}$ « vers vous »; =THYT $\overline{\text{N}}$ après un T pour le distinguer de la 1PP.3PP $\text{EPO}=OY$ « vers eux »; =COY, =CE après certains mots; contraction après λ et $E > \lambda\gamma$ et $E\gamma$.b. Emplois

L'emploi du pronom derrière une préposition, un verbe, un nom nécessite souvent le recours, quand il existe, à l'état pronominal de ce mot.

b1. Derrière une préposition (liste ci-dessus)

Etats de la préposition : (état construit ou nominal) E-, (état pronominal) $\text{EPO}=\text{ « vers »}$

Ex.: EPOI « vers moi », EPOK « vers toi », EPO « vers toi », EPOq « vers lui », EPOC « vers elle », etc.

b2. Derrière un nom

Série limitée : fonction ancienne du pronom suffixe comme possessif

Ex.: $\text{P}\lambda\text{I}$ « mon visage », $\text{P}\lambda\text{K}$ ou $\text{P}\lambda$ « ton visage », $\text{P}\lambda\text{q}$ « son visage », $\text{P}\lambda\text{C}$ « son visage », etc.

$\text{P}\lambda\text{T}$ « mon pied », $\text{P}\lambda\text{TK}$ ou $\text{P}\lambda\text{TE}$ « ton pied », $\text{P}\lambda\text{Tq}$ « son pied », $\text{P}\lambda\text{TC}$ « son pied », etc.

Liste des noms attestés à l'état pronominal :

ΕΙΑΤ= « œil »	ϸΩ= « dos »	ϷΡΑ= « visage »	ΑΡΗϸ= « fin »
ΚΟΥΝ= « sein »	ΤΟΟΥΤ= « main »	ϷΤΗ= « cœur »	ϸΟΥΝΤ= « prix »
ΡΑΤ= « pied »	ΤΟΥΩ= « sein »	ϷΗΤ= « ventre »	ϷΝΑ= « volonté »
ΡΩ= « bouche »	ΩΑΝΤ= « nez »	ϸΩ= « tête »	ΤΗΡ= « totalité », « tout »

b3. Derrière un verbe à l'état pronominal, comme complément direct

Ex. : « donner » (état absolu) †, (état construit/nominal) †-, (état pronominal) ΤΑΑ= ΤΑΑΤ « me donner », ΤΑΑΚ, ΤΑΑΤΕ « te donner », ΤΑΑϸ « le donner », ...
« prendre » : ϸΙ, ϸΙ-, ϸΙΤ= ϸΙΤ « me prendre », ϸΙΤΚ, ϸΙΤΕ « te prendre », ϸΙΤϸ « le prendre », ...

b4. Derrière un auxiliaire/préfixe verbal, comme sujet

Ex. : ΕΙΝΑΥ « je vois » (Ε=Ι + verbe = Présent 2)
ΑΙΝΑΥ « je vis » (Α=Ι + verbe = Parfait 1)
ΝΕΙΝΑΥ « je voyais » (ΝΕ=Ι + verbe = Imparfait)

4. Remarques

a. De l'égyptien ancien au copte, on note la disparition du pronom dépendant.

- En PNV à prédicat adverbial, on trouve le pronom préfixe/proclitique comme sujet.
- La PNV à prédicat adjectival disparaît, car l'adjectif est désormais traité comme un nom.
- Comme CD d'un verbe « conjugué », le copte utilise la préposition Ν-, ΜΜΟ=, tandis que le verbe est à l'état absolu. Avec un CD pronominal, on trouve donc : verbe + ΜΜΟ= + pronom suffixe.

Ex. : ΑϸΝΑΥ ΜΜΟϸ « il l'a vue ».

b. Les pronoms interrogatifs

Il y a en copte trois pronoms interrogatifs importants : ΝΙΜ « qui ? », ΑΩ « quel ? », ΟΥ « quoi ? ».

Exemples de phrases : ΝΙΜ ΠΕ? « Qui est-ce ? »

ΑΩ ΠΕ? « Qu'est-ce que c'est ? »

ΝΙΜ ΠΕ ΠΕΙΡΩΜΕ « Qui est cet homme ? »

ΝΙΜ ΠΕ ΠΕΚΡΑΝ « Quel est ton nom ? »

ΟΥ ΠΕ ΠΑΙ? « Qu'est cela ? »

ΟΥ ΝΕ ΝΑΙ? « Que sont ces choses ? »

Le pronom se trouve en tête de phrase, mais on notera les cas suivants:

ΟΥΟΥ ΠΕ? « Qu'est-ce que c'est ? » (« C'est un quoi ? »)

ϷΕΝΟΥ ΝΕ? « Qu'est ce que cela ? » (« Ce sont des quoi ? »)

ΝΤΚΝΙΜ? « Qui es-tu ? »

ΝΤΟΚ ΟΥΟΥ? « Qui es-tu ? »

ΑΝΓΝΙΜ ΑΝΟΚ? « Qui suis-je, moi ? »

ΠΩΗΡΕ Ν ΝΙΜ? « le fils de qui ? »

Exercice 5

1. ΑΝΟΚ ΠΕ ΙΩΧΗΦ.
2. ΑΩ ΠΕ ΠΑΙ? ΟΥΜΑΕΙΝ ΠΕ.
3. ΝΤΟϸ ΟΥΠΑΡΘΕΝΟϸ ΤΕ.
4. ΝΙΜ ΠΕ ΠΡΑΝ Μ ΠΕΙΡΩΜΕ?
5. ΝΙΜ ΤΕ ΤΜΑΑΥ Ν ΙΩΑΝΝΗϸ?

d) Les possessifs

1. Le déterminant (adjectif) possessif est un héritage du néo-égyptien *p³y.i, p³y.k*, etc.

Il se rencontre au masculin, féminin et pluriel, avec tous les pronoms suffixes indiquant le possesseur.

ΠΑ-	« mon »	ΤΑ-	« ma »	ΝΑ-	« mes »
ΠΕΚ-	« ton »	ΤΕΚ-	« ta »	ΝΕΚ-	« tes »
ΠΟΥ-	« ton »	ΤΟΥ-	« ta »	ΝΟΥ-	« tes »
ΠΕϕ-	« son »	ΤΕϕ-	« sa »	ΝΕϕ-	« ses »
ΠΕC-	« son »	ΤΕC-	« sa »	ΝΕC-	« ses »
ΠΕΝ-	« notre »	ΤΕΝ-	« notre »	ΝΕΝ-	« nos »
ΠΕΤḆ-	« votre »	ΤΕΤḆ-	« votre »	ΝΕΤḆ-	« vos »
ΠΕΥ-	« leur »	ΤΕΥ-	« leur »	ΝΕΥ-	« leurs »

Ex.: ΠΕΚΩΗΡΕ « ton fils »
 ΤΑCΖΙΜΕ « ma femme »
 ΝΕΥCΝΗΥ « leurs frères »

2. Le pronom possessif.

ΠΩΙ	« le mien »	ΤΩΙ	« la mienne »	ΝΟΥΙ	« les miennes »
ΠΩΚ-	« le tien »	ΤΩΚ	« la tienne »	ΝΟΥΚ	« les tiennes »
ΠΩ	« le tien »	ΤΩ	« la tienne »	ΝΟΥ	« les tiennes »
ΠΩϕ	« le sien »	ΤΩϕ	« la sienne »	ΝΟΥϕ	« les siennes »
ΠΩC	« le sien »	ΤΩC	« la sienne »	ΝΟΥC	« les siennes »
ΠΩΝ	« le nôtre »	ΤΩΝ	« la nôtre »	ΝΟΥΝ	« les nôtres »
ΠΩΤḆ	« le vôtre »	ΤΩΤḆ	« la vôtre »	ΝΟΥΤḆ	« les vôtres »
ΠΩΟΥ	« le leur »	ΤΩΟΥ	« la leur »	ΝΟΥΟΥ	« les leurs »

Remarque : ces pronoms sont employés comme des substantifs.

3. Il existe en outre un préfixe possessif, suivi directement d'un nom et de son article défini.

ΠΑ- « celui (de) » ΤΑ- « celle (de) » ΝΑ- « ceux, celles (de) »

Ex.: ΠΑΠΝΟΥΤΕ « celui de Dieu » (Boh. ΠΑΦΝΟΥΤ) « Paphnuce »
 ΠΑΠΧΟΕΙC ΠΕ ΠΚΑΖ « C'est la chose du Seigneur que la terre »

Le terme papyrus signifie « celui du roi » (Boh. ΠΑ-Π-ΟΥΡΟ) ou « celui du fleuve » (ΠΑ-Π-ΕΙΕΡΟ).

Exercice 6

- | | |
|-----------------------------------|--|
| 1. ΟΥΖḆΖΑΛ ΤΕ ḆΤΕ ΤΑΜΑΑΥ | 16. Je suis un prêtre |
| 2. ΠΕΡΠΕ ΖḆ ΠΕΥΤΜΕ | 17. Tu es une femme |
| 3. ΠΑΕΙΩΤ ΟΥΖΑΜ ΠΕ | 18. Tu es dans le ciel |
| 4. ΠΕCΡΑΝ ΠΕ ΕΛΙCΑΒΕΤ | 19. Vous êtes sur la route |
| 5. ΟΥΝΟΒ ΤΕ ΤΑΠΟΛΙC | 20. J'ai vu son pied |
| 6. CΕΖḆ ΠΕΝΡΠΕ | 21. Il a vu ta bouche |
| 7. CΖḆ ΠΑΤΜΕ | 22. Nous les avons vus |
| 8. ΑΙΒΩΚ Ε ΤΑΠΟΛΙC | 23. Ils vous ont vus dans le monastère |
| 9. ΑϕΒΩΚ Ε ΠΕϕΤΑϕΟC | 24. Le monastère entier |
| 10. ΑΥΒΩΚ ΕΡΟϕ | 25. Elle a vu ma main |
| 11. ΑϕΚΩΤ Ḇ ΟΥΗΙ | 26. Ton pied est sur la route |
| 12. ΑΙΚΩΤ ḆΜΟϕ | 27. Vos frères sont dans le temple |
| 13. ΑΥΚΩΤ Ḇ ΠΕΡΠΕ ΕΤḆΜΑΥ | 28. Ma femme est sur le ventre |
| 14. ΑϕCΩΤḆ Ḇ ΠΕΙΩΑΧΕ ḆΤΕ ḆCΑΒΕΕΥΕ | 29. Il est allé vers le temple |
| 15. ΑϕΤ ΝΑΙ Ḇ ΟΥΩΒΗΡ | 30. Ils sont allés vers lui |

e) Quelques termes notables

1. Des adverbes interrogatifs

ΟΥΗΡ « combien ? » ΟΥΗΡ ΝΑΝΟΒΕ? « Combien (grands) sont mes péchés ? »

ΑΖΡΟ= « pourquoi ? » ΑΖΡΟΚ « Pourquoi toi ? »

2. Le pronom relatif (voir aussi p. 26 et 36)

ΕΤ- « qui », « que » (aussi ΕΤΕ et ΝΤ-): invariable en copte, vient du *nty* de l'égyptien. La proposition relative fonctionne avec un « pronom de rappel » à l'intérieur de la proposition relative, qui renvoie à l'antécédent. Celui-ci est toujours déterminé (avec l'article indéfini, on emploie une proposition circonstancielle).

Exemples: ΠΡΩΜΕ ΕΤΜΜΑΥ « cet homme-là », soit « l'homme qui (est) là »

ΠΡΩΜΕ ΕΤ ΖΜ ΠΗ « l'homme qui est dans la maison »

ΠΡΩΜΕ ΕΤ ΣΩΤΜ « l'homme qui entend »

ΠΡΩΜΕ Ε†ΣΟΟΥΝ ΜΠΕΦΕΙΩΤ « l'homme dont je connais le père »

Mais: ΟΥΡΩΜΕ ΕΦΣΩ « un homme qui boit » (forme verbale circonstancielle)

3. Un pronom indéfini

ΛΑΑΥ « qqn », « qqch »

ΜΝΛΑΑΥ « personne », « rien »

Propositions non verbales

Ces phrases sans verbe supposent la restitution d'un verbe « être » dans la traduction française. Elles se composent d'un sujet et d'un prédicat, qui peuvent chacun prendre des formes différentes.

Le sujet peut être un nom ou un pronom (personnel ou démonstratif), tandis que le prédicat peut être de deux types : prédicat nominal (nom avec article ou équivalent syntaxique); prédicat adverbial (adverbe ou équivalent syntaxique). On notera que la PNV à prédicat adjectival de l'égyptien ancien n'existe plus, puisque l'adjectif attribut fonctionne comme un prédicat nominal (avec l'article).

a) PNV à prédicat nominal

Le prédicat nominal est toujours au moins précédé de l'article.

1. Avec un pronom personnel sujet

1a. Pronoms 1P ou 2P (ordre = S+P)

On emploie habituellement la forme atone des pronoms personnels indépendants/absolus

ANĪ OYMAΘHTHC. « Je suis un disciple ».

AN ZENOYHHB. « Nous sommes prêtres ».

ANĪ OYAGATHOC. « Je suis bon ».

On emploie rarement la forme pleine dans ce cas, mais c'est attesté.

ANOK OYMAΘHTHC. « Je suis un disciple ».

ANON ZENOYHHB. « Nous sommes des prêtres ».

Lorsqu'on veut insister sur le sujet, on notera les deux pronoms (forme pleine + forme atone)

ANOK ANĪ OYMAΘHTHC. « Moi, je suis un disciple ».

NTWTĪ NTETĪ ZENEBOL ZM PKAZ ; ANOK ANĪ OYEBOL ZN TTE.

« Vous, vous êtes des (gens) issus de la terre; moi, je suis qqn issu du ciel ».

1b. Pronoms 3P

On emploie la forme pleine, car le pronom 3P est utilisé avec le démonstratif sujet **TTE**, soit comme insistance (structure 2b), soit comme prédicat (structure 2c).

2. Avec un pronom démonstratif sujet (ou « copule »)

2a. Structure à deux membres

OYRWME TTE. « C'est un homme ».

PAWHPE TTE. « C'est mon fils ».

OYCZIME TE. « C'est une femme ».

TEKCZIME TE. « C'est ta femme ».

ZENCNHY NE. « Ce sont des frères ».

NENCNHY NE. « Ce sont nos frères ».

ANOK TTE. « C'est moi ».

NTOC TE. « C'est elle ».

ANON NE. « C'est nous ».

2b. Structure à deux membres + pronom personnel en insistance

NTOC OYMAΘHTHC TTE. « Lui, c'est un disciple ».

2c. Structure à trois membres

Si le prédicat est indéterminé : Prédicat + pronom + Sujet « réel »

OYNOB TE TPOLIC. « C'est grand, la ville » = « La ville est grande ».

Si le prédicat est déterminé : P+pronom+SR (ou SR+ pronom+P)

TTE PE PAΘPONOC « C'est le ciel, mon trône » => « Mon trône est le ciel ».

PAΠXOEIC PE PKAZ « La terre est la chose du Seigneur ».

NACNHY NE NTOPY « Ils sont mes frères ».

NTOC PE PEXC « C'est lui, le Christ » => « Il est le Christ ».

ANOK PE TBW NELOOLE « Je suis la vigne (arbre à raisin) ».

PAI PE PACOMA « Voici mon corps ».

Possibilité de placer le Sujet réel devant le Prédicat + pronom

PAEIWT OYZAM TTE. « Mon père, c'est un artisan ».

b) PNV à prédicat adverbial

Comme en égyptien ancien, le Prédicat suit toujours le Sujet (structure S + P).

1. Avec un sujet nominal

ΠΡΩΜΕ ΜΜΑΥ. « L'homme est là ».

ΠΡΩΜΕ ΖΙ ΠΧΟΙ. « L'homme est sur le bateau ».

ΠΑΗ ΖΝ ΤΠΕ. « Ma maison est dans le ciel ».

2. Avec un sujet pronominal

Dans le cas d'un pronom personnel, c'est le rôle du pronom proclitique/préfixe

†ΖΝ ΤΠΕ. « Je suis dans le ciel ».

CEZÑ ΘΕΝΕΕΤΕ. « Ils sont dans le monastère ».

Dans le cas d'un pronom démonstratif, on utilise ΠΑΙ ΤΑΙ ΝΑΙ en insistance du pronom préfixe

ΝΑΙ CEZÑ ΠΚΟCΜΟC. « Ceux-ci sont dans le monde ».

3. Remarques

3a. Possibilité d'avoir un prédicat pseudo-verbal (Présent I ou Futur I)

Le Présent I exprime l'action en cours

ḠCΩΤḠ « Il entend », vient de la PNV de l'égyptien ancien : Sujet + *hr sdm* (omission de *hr*)

ΠΡΩΜΕ CΩΤḠ « L'homme entend ».

ḠCHZ « Il est écrit », vient de la PNV de l'égyptien ancien : Sujet + pseudo-participe
(CHZ est un verbe à l'« état qualitatif », voir p. 28)

Le Futur I exprime simplement le futur

ḠNACΩΤḠ « Il entendra », avec infix *NA*.

ΠΡΩΜΕ NACΩΤḠ « L'homme entendra ».

3b. Lorsque le sujet est indéterminé, il est nécessaire de créer une PNV d'existence

ΟΥḠ ΟΥΡΩΜΕ ΖΙ ΠΧΟΙ. « Il y a un homme sur le bateau ».

ΟΥḠ ΟΥΡΩΜΕ ΡΙΜΕ. « Un homme pleure ».

ΜḠ ΡΩΜΕ ΖΙ ΠΧΟΙ. « Il n'y a pas d'homme sur le bateau ».

ΜḠ ΡΩΜΕ ΡΙΜΕ. « Aucun homme ne pleure ».

ΜḠ ΡΩΜΕ NΑΡΙΜΕ. « Aucun homme ne pleurera ».

3c. On peut nier une PNV par Ḡ ... ΔN

NḠΡΙΜΕ ΔN. « Il ne pleure pas ».

NCEZÑ ΠΗ ΔN. « Ils ne sont pas dans la maison ».

c) Les préformantes adjointes aux PNV

Comme les formes verbales (ci-après), les PNV peuvent être précédées de :

1. Le NE- du prétérit (NEPE devant un nom)

NE ΤΕΥΩΗ ΤΕ. « C'était la nuit ».

NEḠΖΙ ΠΧΟΙ. « Il était sur le bateau ».

NEΟΥḠ ΟΥΡΩΜΕ ΖΙ ΠΧΟΙ. « Il y avait un homme sur le bateau ».

2. Le E-/ EPE du circonstanciel

EANḠ ΟΥCΖΙΜΕ « bien que je sois une femme »

EḠNOΥTE ΠΕ « parce qu'il est dieu »

EPE ΠΚΑΚΕ ḠΒΟΛ « alors que l'obscurité était au-dehors »

3. Le ET-/ ETE du relatif

ΠΡΩΜΕ ETE ΟΥΕΠΙCΚΟΠΟC ΠΕ « l'homme qui est évêque »

ΠENCΩΤΗΡ ETE ΠΑΙ ΠΕ ḠC ΠEḠC « notre sauveur, à savoir Jésus Christ »

ΠENEΙΩΤ ETḠ ḠΠEΥE « notre père qui est dans les cieux »

ΠEΜΑ ETOY ḠΖHTḠ « le lieu où ils sont »

Extrait du Nouveau Testament : Matthieu, XXVI.17-30

(17) ρ̅μ̅ π̅ω̅ρ̅π̅ δ̅ε̅ ἡ̅ρ̅ο̅ο̅ϋ̅ ἡ̅π̅π̅α̅σ̅χ̅α̅ ἀγ̅†̅π̅ε̅γ̅ο̅ο̅ι̅ ἡ̅β̅ι̅ ἡ̅μ̅α̅θ̅η̅τ̅η̅ς̅ ε̅ι̅ς̅
ε̅ϋ̅χ̅ω̅ ἡ̅μ̅ο̅ς̅. χ̅ε̅ ἐ̅κ̅ο̅ϋ̅ω̅ϋ̅ ἐ̅τ̅ρ̅ε̅ν̅σ̅ο̅β̅τ̅ε̅ ἡ̅α̅κ̅ τ̅ω̅ν̅ ἡ̅π̅π̅α̅σ̅χ̅α̅ ε̅ο̅ϋ̅ο̅μ̅ῳ̅?

(18) ἡ̅τ̅ο̅ϋ̅ δ̅ε̅ π̅ε̅χ̅α̅ϋ̅ ἡ̅α̅γ̅. χ̅ε̅ β̅ω̅κ̅ ε̅ρ̅ο̅ϋ̅ν̅ ἐ̅τ̅π̅ο̅λ̅ι̅ς̅ ἡ̅ἡ̅α̅ρ̅ῆ̅ ἡ̅ι̅μ̅ ἡ̅ρ̅ω̅μ̅ε̅
ἡ̅τ̅ε̅τ̅ἡ̅χ̅ο̅ο̅ς̅ ἡ̅α̅ϋ̅. χ̅ε̅ π̅ε̅χ̅ε̅ π̅σ̅α̅ρ̅. χ̅ε̅ ἂ̅ π̅α̅ο̅ϋ̅ο̅ι̅ϋ̅ ρ̅ω̅ν̅ ε̅ρ̅ο̅ϋ̅ν̅. ε̅ι̅να̅ρ̅
π̅π̅α̅σ̅χ̅α̅ ρ̅α̅τ̅η̅κ̅ ἡ̅ἡ̅ ἡ̅α̅μ̅α̅θ̅η̅τ̅η̅ς̅.

(19) ἀγ̅ω̅ ἀγ̅ε̅ι̅ρ̅ε̅ ἡ̅β̅ι̅ ἡ̅μ̅α̅θ̅η̅τ̅η̅ς̅ κ̅α̅τ̅α̅ ἠ̅ε̅ ἐ̅ν̅τ̅α̅ρ̅ρ̅ω̅ν̅ ἐ̅τ̅ο̅ο̅τ̅ο̅ϋ̅ ἡ̅β̅ι̅ ἰ̅ς̅.
ἀγ̅σ̅ο̅β̅τ̅ε̅ ἡ̅π̅π̅α̅σ̅χ̅α̅. (20) ρ̅ο̅ϋ̅ρ̅ε̅ δ̅ε̅ ἡ̅τ̅ε̅ρ̅ε̅ϋ̅ω̅π̅ε̅ ἡ̅ε̅ϋ̅ἡ̅η̅χ̅ π̅ε̅ ἡ̅ἡ̅
π̅ἡ̅ἡ̅τ̅ς̅ἡ̅ο̅ο̅ϋ̅ς̅ ἡ̅μ̅α̅θ̅η̅τ̅η̅ς̅. (21) ε̅ϋ̅ο̅ϋ̅ω̅μ̅ δ̅ε̅ π̅ε̅χ̅α̅ϋ̅ ἡ̅α̅γ̅. χ̅ε̅ ρ̅α̅μ̅ἡ̅ν̅ †̅χ̅ω̅
ἡ̅μ̅ο̅ς̅ ἡ̅ἡ̅τ̅ἡ̅. χ̅ε̅ ο̅ϋ̅α̅ ε̅β̅ο̅λ̅ ἡ̅ρ̅ἡ̅τ̅τ̅ἡ̅ϋ̅τ̅ἡ̅ π̅ε̅τ̅ἡ̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅α̅δ̅ο̅ϋ̅ ἡ̅μ̅ο̅ι̅. (22) ἀγ̅ω̅
ἀγ̅λ̅υ̅π̅ε̅ι̅ ἐ̅μ̅α̅τ̅ε̅. ἀγ̅α̅ρ̅χ̅ε̅ι̅ ἡ̅χ̅ο̅ο̅ς̅ ἡ̅α̅ϋ̅ ο̅ϋ̅α̅ ο̅ϋ̅α̅. χ̅ε̅ ἡ̅ἡ̅τ̅ι̅ ἀ̅ν̅ο̅κ̅ π̅ε̅
π̅χ̅ο̅ε̅ι̅ς̅? (23) ἡ̅τ̅ο̅ϋ̅ δ̅ε̅ ἀ̅ϋ̅ο̅ϋ̅ω̅ϋ̅β̅ ε̅ϋ̅χ̅ω̅ ἡ̅μ̅ο̅ς̅. χ̅ε̅ π̅ε̅ν̅τ̅α̅ρ̅ς̅ω̅π̅ ἡ̅τ̅ε̅ρ̅β̅ι̅χ̅
ἡ̅ἡ̅μ̅α̅ι̅ ρ̅ἡ̅ τ̅χ̅ἡ̅, π̅α̅ι̅ π̅ε̅τ̅ἡ̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅α̅δ̅ο̅ϋ̅ ἡ̅μ̅ο̅ι̅.

(24) π̅ω̅ἡ̅ρ̅ε̅ ἡ̅ε̅ν̅ ἡ̅π̅ρ̅ω̅μ̅ε̅ ἡ̅α̅β̅ω̅κ̅ κ̅α̅τ̅α̅ ἠ̅ε̅ ἐ̅τ̅ς̅ἡ̅ρ̅ ἐ̅τ̅β̅ἡ̅ἡ̅τ̅ῳ̅. ο̅ϋ̅ο̅ε̅ι̅ δ̅ε̅
ἡ̅π̅ρ̅ω̅μ̅ε̅ ἐ̅τ̅ἡ̅μ̅α̅γ̅ π̅α̅ι̅ ἐ̅τ̅ο̅ϋ̅ἡ̅α̅†̅ ἡ̅π̅ω̅ἡ̅ρ̅ε̅ ἡ̅π̅ρ̅ω̅μ̅ε̅ ε̅β̅ο̅λ̅ ρ̅ι̅τ̅ο̅ο̅τ̅ῳ̅. ἡ̅α̅ἡ̅ο̅ϋ̅ς̅
ἡ̅π̅ρ̅ω̅μ̅ε̅ ἐ̅τ̅ἡ̅μ̅α̅γ̅ ἐ̅ἡ̅ε̅ ἡ̅π̅ο̅ϋ̅χ̅π̅ο̅ϋ̅. (25) ἀ̅ϋ̅ο̅ϋ̅ω̅ϋ̅β̅ δ̅ε̅ ἡ̅β̅ι̅ ἰ̅ο̅ϋ̅δ̅α̅ς̅
π̅ε̅τ̅ἡ̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅α̅δ̅ο̅ϋ̅ ἡ̅μ̅ο̅ϋ̅ ε̅ϋ̅χ̅ω̅ ἡ̅μ̅ο̅ς̅. χ̅ε̅ ἡ̅ἡ̅τ̅ι̅ ἀ̅ν̅ο̅κ̅ π̅ε̅ ρ̅ρ̅α̅β̅β̅ε̅ι̅? π̅ε̅χ̅α̅ϋ̅
ἡ̅α̅ϋ̅. χ̅ε̅ ἡ̅τ̅ο̅κ̅ π̅ε̅ν̅τ̅α̅κ̅χ̅ο̅ο̅ς̅.

(26) ε̅ϋ̅ο̅ϋ̅ω̅μ̅ δ̅ε̅ ἀ̅ϋ̅χ̅ι̅ ἡ̅β̅ι̅ ἰ̅ς̅ ἡ̅ο̅ϋ̅ο̅ε̅ι̅κ̅ ἀ̅ϋ̅ς̅μ̅ο̅ϋ̅ ε̅ρ̅ο̅ϋ̅. ἀ̅ϋ̅π̅ο̅ϋ̅ῳ̅ ἀ̅ϋ̅†̅ ἡ̅μ̅ο̅ϋ̅
ἡ̅ἡ̅μ̅α̅θ̅η̅τ̅η̅ς̅ ε̅ϋ̅χ̅ω̅ ἡ̅μ̅ο̅ς̅. χ̅ε̅ χ̅ι̅ ἡ̅τ̅ε̅τ̅ἡ̅ο̅ϋ̅ω̅μ̅. π̅α̅ι̅ π̅ε̅ π̅α̅ς̅ω̅μ̅α̅. (27) ἀ̅ϋ̅χ̅ι̅
ο̅ἡ̅ ἡ̅ο̅ϋ̅χ̅ω̅. ἀ̅ϋ̅ϋ̅π̅ῆ̅ρ̅μ̅ο̅τ̅ ε̅ρ̅ρ̅α̅ι̅ ε̅χ̅ω̅ϋ̅. ἀ̅ϋ̅†̅ ἡ̅μ̅ο̅ϋ̅ ἡ̅α̅γ̅ ε̅ϋ̅χ̅ω̅ ἡ̅μ̅ο̅ς̅. χ̅ε̅ σ̅ω̅
ε̅β̅ο̅λ̅ ἡ̅ρ̅ἡ̅τ̅ῳ̅ τ̅ἡ̅ρ̅τ̅ἡ̅. (28) π̅α̅ι̅ γ̅α̅ρ̅ π̅ε̅ π̅α̅ς̅ἡ̅ρ̅ο̅ϋ̅ ἡ̅τ̅α̅δ̅ι̅α̅θ̅ἡ̅κ̅ἡ̅ ἡ̅β̅ῤ̅ῤ̅ε̅, π̅α̅ι̅
ἐ̅τ̅ο̅ϋ̅ἡ̅α̅ρ̅α̅ρ̅τ̅ῳ̅ ε̅β̅ο̅λ̅ ρ̅α̅ ρ̅α̅ρ̅ ἐ̅π̅κ̅ω̅ ε̅β̅ο̅λ̅ ἡ̅ἡ̅ε̅ϋ̅ἡ̅ο̅β̅ε̅. (29) †̅χ̅ω̅ δ̅ε̅ ἡ̅μ̅ο̅ς̅
ἡ̅ἡ̅τ̅ἡ̅. χ̅ε̅ ἡ̅ἡ̅α̅ς̅ω̅ χ̅ι̅ἡ̅ τ̅ε̅ἡ̅ο̅ϋ̅ ε̅β̅ο̅λ̅ ρ̅ἡ̅ π̅ε̅ι̅γ̅ε̅ἡ̅ἡ̅μ̅α̅ ἡ̅τ̅β̅ω̅ ἡ̅ε̅λ̅ο̅ο̅λ̅ε̅ ω̅α̅
π̅ε̅ρ̅ο̅ο̅ϋ̅ ἐ̅τ̅ἡ̅μ̅α̅γ̅ ἐ̅†̅ἡ̅α̅ς̅ο̅ο̅ϋ̅ ἡ̅ἡ̅μ̅ἡ̅τ̅ἡ̅ ἡ̅β̅ῤ̅ῤ̅ε̅ ρ̅ἡ̅ τ̅ἡ̅ἡ̅τ̅ε̅ρ̅ο̅ ἡ̅π̅α̅ε̅ι̅ω̅τ̅. (30)
ἀγ̅ς̅μ̅ο̅ϋ̅ δ̅ε̅ ἀγ̅ε̅ι̅ ε̅β̅ο̅λ̅ ἐ̅π̅τ̅ο̅ο̅ϋ̅ ἡ̅ἡ̅χ̅ο̅ε̅ι̅τ̅.

Morphologie verbale

a) Les états du verbe

verbe	état absolu	état nominal	état pronominal	qualitatif
choisir	ϢΩΤΠ	ϢΕΤΠ-	ϢΟΤΠ=	ϢΟΤΠ ⁺
tourner	κΩΤΕ	κεΤ-	κΟΤ=	κΗΤ ⁺
construire	κΩΤ	κεΤ-	κΟΤ=	κΗΤ ⁺
délier	βωλ	βλ̄-	βΟλ=	βΗλ ⁺
recevoir	ϣΩΠ	ϣΕΠ-	ϣΟΠ=	ϣΗΠ ⁺
mettre	κω	κα-	καα=	κΗ ⁺
remplir	μοϣϩ	μεϩ-	μαϩ=	μηϩ ⁺
enfanter	μιϢε	μεϢ(Τ)-	μαϢΤ=	μοϢε ⁺
faire	ειρε	ḫ̄-	αα=	ο ⁺
écrire	Ϣϩαι	Ϣϩε-, Ϣϩαι-	ϢϩαιΤ=, ...	ϢΗϩ ⁺
porter	ϣι	ϣι-	ϣιΤ=	ϣηϣ ⁺
prendre	ϣι	ϣι-, ϣε-	ϣιΤ=	ϣηϣ ⁺
donner	†	†-	†αα=	†ο ⁺
établir	Ϣμινε	Ϣμεν-, Ϣμḫ̄ντ-	Ϣμḫ̄ντ=	Ϣμοντ ⁺
entendre	Ϣωτḫ̄	Ϣετḫ̄-	Ϣοτḫ̄=	
savoir	Ϣοϣν	Ϣοϣν-	Ϣοϣων=	
boire	Ϣω	Ϣε-	Ϣοο=	
aimer	με	μερε-	μεριΤ=	
désirer	οϣωϣ	οϣεϣ-	οϣαϣ=	
dire	ϣω	ϣε-, ϣι-	ϣοο=	
frapper	ϩιοϣε	ϩι-	ϩιΤ=	
apporter	εινε	ḫ̄-	ḫ̄τ=	
trouver	ḫ̄ινε	ḫ̄ḫ̄-	ḫ̄ḫ̄τ=	
être debout	ωϩε			αϩε ⁺
devenir	ϣωπε			ϣοοπ ⁺
être pur	οϣοπ			οϣααβ ⁺
rester	μοϣν			μḫ̄ν ⁺

Emplois: αϣβωλ ḫ̄πνομοϢ « il a dissout la loi » αϣβωλ=ϣ « il l'a dissout(e) »

αϣβλ̄-πνομοϢ « il a dissout la loi » ḫ̄βηλ « il se trouve dissout »

Aux temps duratifs, on emploiera surtout l'état absolu + CD avec préposition

Il y a également des verbes dérivés (surtout des causatifs)

ωνḫ̄ « vivre »	†ανḫ̄ο « vivifier »	ωϩε « être debout »	†αḫ̄ο « établir »
οϣοπ « être pur »	†ββο « purifier »	ειμε « savoir »	†αμο « faire savoir »
κωτε « tourner »	κτο « entourer »	ϣωπε « devenir »	ϣπο « engendrer »

Il y a des verbes composés du type : verbe à l'état construit/nominal + nom

ḫ̄- « faire »	ϣι- « recevoir »	ϩι- « frapper »	ḫ̄ḫ̄- « trouver »
†- « donner »	ϣι- « porter »	κα- « placer »	ϣπ- « recevoir »

Il y a également des verbes composés du type : verbe + adverbe

βωλ εβωλ « défaire »	οϣωνḫ̄ εβωλ « apparaître »
κω εβωλ « libérer », « pardonner »	βωκ εϩραι « monter », « descendre »
κω ḫ̄Ϣα « quitter », « renoncer »	ϩων εϩοϣν « s'approcher »

Les verbes empruntés au grec ont la forme de l'impératif 2PS grec et n'offrent que l'état absolu.

b) L'infinitif

L'infinitif est une forme nominale du verbe, qui peut donc fonctionner comme un nom. Son sens est actif ou passif.

Ex.: **ΩΝḲ** « vivre » **ΠΩΝḲ** « la vie » **ΠΕΙΩΝḲ** « cette vie » **ΠΕΦΩΝḲ** « sa vie »

Le copte atteste un « infinitif causatif » qui se contruit avec la préformante **ΤΡΕ-**, **ΤΡΕ=**

Avec pronoms suffixes: **ΤΡΑ-**; **ΤΡΕΚ-**, **ΤΡΕ-**; **ΤΡΕϜ-**, **ΤΡΕϜ-**
ΤΡΕΝ-; **ΤΡΕΤΕΤḲ-**; **ΤΡΕΥ-**

Emplois:

1. Sens originel « faire faire » (rare): **αϜ-ΤΡΑ-ΝΑΥ** « il m'a fait voir »
αϜ-ΤΡΕΚ-ΝΑΥ « elle t'a fait voir »
2. En proposition infinitive (quand le sujet de l'infinitif est différent du sujet du verbe principal):
†ΟΥΩϜ Ε-ΤΡΕΚ-ϜΩ « je veux que tu boives »

Syntaxe de l'infinitif

1. Comme sujet d'un verbe de qualité (conjugaison suffixale):

ΝΑΝΟΥ ΩΝḲ « il est bon de vivre »
ΝΑΝΟΥ ΤΡΕΠΡΩΜΕ ΜΟΥ « il est bon que l'homme meure »

2. Comme complément direct :

(avec verbe principal à l'état absolu : préposition **Ḳ-** du CD)
αΥΑΡΧΕΙ ḲΩα.αε « ils commencèrent à parler »
(avec verbe principal à l'état absolu : préposition **Ε-**)
†ΟΥΩϜ ΕΕΙ « je veux venir »
†ΟΥΩϜ ΕΤΡΕϜΕΙ « je veux qu'il vienne »
(avec verbe principal à l'état nominal)
†ΟΥΕϜ ϜΩ « je veux boire »
†ΟΥΕϜ ΤΡΕḲΡΩΜΕ ααϜ ΝΑϜ « je veux que les gens te fassent cela »

3. Après préposition (notamment **Ε-** pour exprimer le but)

αΝΕΙ ΕΟΥΟΜḲ « nous sommes venus pour le manger »
αΝΕΙ ΕΤΡΕΚΟΥΟΜḲ « nous sommes venus pour que tu le manges »

c) L'impératif (et l'optatif)

En général, l'impératif a la même forme que l'infinitif, sans distinction de genre et de nombre

Ex.: **ϜΩΤḲ** « écoute », « écoutez »
ϜΙ « enlève », « enlevez »

Certains impératifs attestent un préfixe **α-** ou sont issus de l'impératif de l'égyptien hiéroglyphique

Ex.: **αΝαΥ** « vois », « voyez » (de **ΝαΥ**) **α.αΙ** « dis », « dites » (de **α.αΩ**)
αΝ(Ε)ΙΝΕ « porte » (de **ΕΙΝΕ**) **αΡΙΡΕ** « fais » (de **ΕΙΡΕ**)
αΜΟΥ « viens » (de **ΕΙ**) **μα** « donne » (de **†**)

La négation de l'impératif se forme à l'aide du préfixe **ḲΠḲ-**

Ex.: **ḲΠḲΡΙΜΕ** « ne pleure pas »

Remarque : aux 1^{er} PP et 3^e P, on utilise les formes de l'optatif pour exprimer le souhait

Le souhait (optatif) se forme grâce au préfixe **μαΡΕ-**, **μαΡΕ=**

Ex.: **μαΡΕϜϜΩΤḲ** « qu'il choisisse »

Le souhait négatif ajoute au préfixe **ḲΠḲ-** l'infinitif causatif introduit par **ΤΡΕ=**

Ex.: **ḲΠḲΤΡΕΝΜΟΥ** « puissions-nous ne pas mourir »

d) La conjugaison suffixale

Cette conjugaison est une survivance de la conjugaison suffixale de l'égyptien ancien. Elle est attestée avec une série limitée de verbes, qui ne sont d'ailleurs attestés qu'avec cette forme.

1. Le verbe « dire » ΠΕΧΕ-, ΠΕΧΑ=

ΠΕΧΕ ΠΝΟΥΤΕ « Dieu a dit »

ΠΕΧΑΙ « j'ai dit » – ΠΕΧΑΚ / ΠΕΧΕ « tu as dit » – ΠΕΧΑϚ « il a dit » – ΠΕΧΑϚ « elle a dit » – ΠΕΧΑΝ « nous avons dit » – ΠΕΧΗΤḲ « vous avez dit » – ΠΕΧΑϚ « ils ont dit »

2. Des verbes de qualité

ΝΑΑ-, ΝΑΑ= « être grand »

ΝΑΝΟΥ-, ΝΑΝΟΥ= « être bon »

ΝΕϚΕ-, ΝΕϚΩ= « être beau »

ΝΑϚΕ-, ΝΑϚΩ= « être nombreux »

ΝΕḲΕ-, ΝΕḲΩ= « être laid »

Ex.: ΝΑϚΕ ΝΕΝΝΟΒΕ « nos péchés sont nombreux »
ΝΑΝΟΥϚ « c'est bon »

Les verbes de qualité ont toujours un sujet déterminé, et ils peuvent être précédés de :

– ΝΕ- du prétérit : ΝΕΝΑΝΟΥϚ « c'était bon »

– Ε- du circonstanciel : ΟΥΖΩΒ ΕΝΑΝΟΥϚ « une œuvre bonne » (antécédent indéterminé)

– ΕΤ- du relatif : ΠΡΩΜΕ ΕΤΝΑΝΟΥϚ « l'homme qui est bon » (antécédent déterminé)

3. Le verbe « avoir »

Nous avons déjà rencontré les verbes d'existence ΟΥḲ « il y a » et ΜḲ « il n'y a pas ».

Ex.: ΟΥḲ ΟΥΡΩΜΕ « il y a un homme » ΜḲ ΡΩΜΕ « il n'y a pas d'homme »

En ajoutant à ce verbe la préposition ḲΤΕ-, ḲΤΑ= « chez », on obtient le verbe « avoir », qui offre en apparence une « conjugaison » semblable à la conjugaison suffixale.

ΟΥḲΤΕ ΠΝΟΥΤΕ « Dieu a »

ΟΥḲΤΑΙ « j'ai » – ΟΥḲΤΑΚ / ΟΥḲΤΕ « tu as » – ΟΥḲΤΑϚ « il a » – ΟΥḲΤΑϚ « elle a » – ΟΥḲΤΑΝ « nous avons » – ΟΥḲΤΗΤḲ « vous avez » – ΟΥḲΤΑϚ « ils ont »

ΜḲΤΕ ΠΝΟΥΤΕ « Dieu n'a pas »

ΜḲΤΑΙ « je n'ai pas » – ΜḲΤΑΚ / ΜḲΤΕ « tu n'as pas » – ΜḲΤΑϚ « il n'a pas » – ΜḲΤΑϚ « elle n'a pas » – ΜḲΤΑΝ « nous n'avons pas » – ΜḲΤΗΤḲ « vous n'avez pas » – ΜḲΤΑϚ « ils n'ont pas »

e) L'expression du passif

Pour exprimer le passif en copte, on a recours en général à une phrase active à sujet 3PP.

Ex.: ΑΥϚΩΤḲ ΕΠΕΚΤΩΒḲ « Ils ont entendu ta prière » = « Ta prière a été entendue »
ΑΥΤΑΜΙΟ ΜΠΚΟϚΜΟϚ ΖΙΤḲ ΠΝΟΥΤΕ « Ils ont créé le monde par dieu »
= « Le monde a été créé par dieu »

On peut trouver une PNV ayant comme prédicat une forme verbale qualitative : ḲḲḲ « Il est écrit ».

L'infinitif peut avoir un sens actif ou passif.

Avec les verbes composés avec †- « donner », on remplacera ce dernier par †I- « recevoir ».

Ex.: †ΩΜḲ « donner immersion » = « baptiser » †IΩΜḲ « recevoir immersion » = « être baptisé »
†ḲΒΩ « donner enseignement » = *docere* †IḲΒΩ « recevoir enseignement » = *discere*

f) Les « pseudo-temps » (Présent I et Futur I)

Cette conjugaison est issue de la proposition non verbale à prédicat adverbial (ou pseudo-verbal) du néo-égyptien S + (*hr*) + Infinitif. Comme sujet pronominal, on emploie le pronom préfixe/proclitique comme en néo-égyptien, qui est particulièrement remarquable aux 1PS et 3PP.

Présent I

ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ « L'homme voit »

†-ΝΑΥ « Je vois »

Ḳ-ΝΑΥ « Tu vois »

ΤΕ-ΝΑΥ « Tu vois »

Ḳ̄-ΝΑΥ « Il voit »

Ḳ̄-ΝΑΥ « Elle voit »

ΤḲ̄-ΝΑΥ « Nous voyons »

ΤΕΤḲ̄-ΝΑΥ « Vous voyez »

ḲΕ-ΝΑΥ « Ils voient »

Futur I

ΠΡΩΜΕ ΝΑΝΑΥ « L'homme verra »

†-ΝΑΝΑΥ « Je verrai »

Ḳ-ΝΑΝΑΥ « Tu verras »

ΤΕ-ΝΑΝΑΥ « Tu verras »

Ḳ̄-ΝΑΝΑΥ « Il verra »

Ḳ̄-ΝΑΝΑΥ « Elle verra »

ΤḲ̄-(Ν)ΑΝΑΥ « Nous verrons »

ΤΕΤ(Ḳ̄)-ΝΑΝΑΥ « Vous verrez »

ḲΕ-ΝΑΝΑΥ « Ils verront »

Remarques

1. Le préfixe **ΝΑ** de l'infinitif au Futur I serait une forme du verbe **ΝΑ** « aller ».
2. La forme négative s'obtient en ajoutant **Ν-** devant le sujet, et **ΔΝ** derrière le verbe.
Ν†ΝΑΥ ΔΝ « Je ne vois pas », **Ν†ΝΑΝΑΥ ΔΝ** « Je ne verrai pas »
3. Si le sujet est nominal, il doit être déterminé.

Dans le cas contraire, il doit être précédé d'un verbe d'existence **ΟΥḲ̄** « il y a » ou **ΜḲ̄** « il n'y a pas » :

ΟΥḲ̄ ΟΥΡΩΜΕ ΝΑΥ « un homme voit », **ΟΥḲ̄ ΟΥΡΩΜΕ ΝΑΝΑΥ** « un homme verra »

g) La conjugaison préfixale

Cette conjugaison est la manière habituelle de s'exprimer en copte.

L'ordre des éléments est le suivant : préfixe + sujet (nom ou pronom suffixe) + verbe.

Exemples avec le préfixe **Δ** du parfait I :

Δ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ « l'homme a vu » (sujet nominal)

Δ=Ḳ ΝΑΥ « il a vu » (sujet pronominal)

Mais aussi : **Δ=Ḳ ΝΑΥ Ḳ̄ΟΙ ΠΡΩΜΕ** « l'homme a vu » (sujet nominal postposé avec **Ḳ̄ΟΙ**)

Le préfixe peut être temporel ou modal. Il peut être précédé d'une préformante **ΝΕ-** (prétérit ou impft), **Ε-** (circonstanciel), **ΕΤ-** (relatif). Il peut être suivi d'un infixe (**Ε-** du futur III).

La forme négative est :

- soit une forme spécifique différente de la forme active (pour les formes de base);
- soit obtenue en ajoutant **Ν-** devant le sujet, et **ΔΝ** derrière le verbe;
- soit obtenue en ajoutant **ΤḲ̄** (pour les « temps-ligaments »).

Structure de l'exposé des formes :

h) Les formes de base : Parfait I, « Pas encore », Solitif, Futur III

i) Les formes « secondes » : Présent II, Futur II, Parfait II, Solitif II

j) Les formes dérivées

(1) à préformante **ΝΕ-** du prétérit : Prétérit du Présent (impft), Prétérit du Futur, Prétérit du Parfait (pqpft), Prétérit de « Pas encore », Prétérit du « Solitif »

(2) à préformante **Ε-** du circonstanciel : Circ. du Présent, Circ. du Futur, Circ. du Parfait I, Circ. de « Pas encore », Circ. du Solitif, etc.

(3) à préformante **ΕΤ-** du relatif (et ses variantes)

k) Les « temps-ligaments » : Conjonctif, Final, Temporel, Expectatif, Eventuel, Infinitif causatif

h) Les formes de base

Les formes de base attestent une forme négative spécifique issue du néo-égyptien.

Parfait I

ⲁ-ⲡⲣⲟⲙⲉ ⲛⲁϥ	« L'homme a vu »
ⲁⲒ-ⲛⲁϥ	« J'ai vu »
ⲁⲔ-ⲛⲁϥ	« Tu as vu »
ⲁⲣⲉ-ⲛⲁϥ	« Tu as vu »
ⲁϩ-ⲛⲁϥ	« Il a vu »
ⲁϢ-ⲛⲁϥ	« Elle a vu »
ⲁⲛ-ⲛⲁϥ	« Nous avons vu »
ⲁⲧⲉⲧⲛ̄-ⲛⲁϥ	« Vous avez vu »
ⲁϥ-ⲛⲁϥ	« Ils ont vu »

Parfait I négatif

ⲙⲡⲉ-ⲡⲣⲟⲙⲉ ⲛⲁϥ	« L'homme n'a pas vu »
ⲙⲡⲒ-ⲛⲁϥ	« Je n'ai pas vu »
ⲙⲡⲕ̄-ⲛⲁϥ	« Tu n'as pas vu »
ⲙⲡⲉ-ⲛⲁϥ	« Tu n'as pas vu »
ⲙⲡϩ̄-ⲛⲁϥ	« Il n'a pas vu »
ⲙⲡϢ̄-ⲛⲁϥ	« Elle n'a pas vu »
ⲙⲡⲛ̄-ⲛⲁϥ	« Nous n'avons pas vu »
ⲙⲡⲉⲧⲛ̄-ⲛⲁϥ	« Vous n'avez pas vu »
ⲙⲡⲟϥ-ⲛⲁϥ	« Ils n'ont pas vu »

Remarque

1. Le Parfait I peut rendre l'action pure et simple (comme l'aoriste grec) ou indiquer le résultat d'une action (comme le parfait grec); il s'oppose donc à l'imparfait, qui est descriptif.
2. Le Parfait I est issu de la forme périphrastique du perfectif néo-égyptien *ir.f sdm*, variante de *sdm.f*, qui pour sa part a donné la forme suffixale « résiduelle » **ⲡⲉϫⲁϩ**. La forme négative du Parfait I vient du démotique *bn pw.f sdm*, néo-égyptien *bw pwy.f sdm*, moyen égyptien *n p³.f sdm* (« il n'a jamais entendu dans le passé », avec auxiliaire *p³w*).
3. On notera la forme négative **ⲙⲡⲁⲧϩ̄-ⲛⲁϥ**, attestée surtout avec la préformante circonstancielle **ⲉ-** avec le sens de « avant que » (ci-après). Elle vient de *bw irit.f sdm* du néo-égyptien, qui remplaça la forme *n sdmt.f* du moyen-égyptien.

« Pas encore »

ⲙⲡⲁⲧⲉ-ⲡⲣⲟⲙⲉ ⲛⲁϥ	« L'homme n'a pas encore vu »
ⲙⲡⲁⲧ̄-ⲛⲁϥ	« Je n'ai pas encore vu »
ⲙⲡⲁⲧ̄ⲕ̄-ⲛⲁϥ	« Tu n'as pas encore vu »
ⲙⲡⲁⲧⲉ-ⲛⲁϥ	« Tu n'as pas encore vu »
ⲙⲡⲁⲧϩ̄-ⲛⲁϥ	« Il n'a pas encore vu »
ⲙⲡⲁⲧϢ̄-ⲛⲁϥ	« Elle n'a pas encore vu »
ⲙⲡⲁⲧⲛ̄-ⲛⲁϥ	« Nous n'avons pas encore vu »
ⲙⲡⲁⲧⲉⲧⲛ̄-ⲛⲁϥ	« Vous n'avez pas encore vu »
ⲙⲡⲁⲧⲟϥ-ⲛⲁϥ	« Ils n'ont pas encore vu »

Solitif (ou Consuetudinal) affirmatif

ϣⲁⲣⲉ-ⲡⲣⲟⲙⲉ ⲛⲁϥ	« L'homme a/avait/aura l'habitude de voir »
ϣⲁⲒ-ⲛⲁϥ	« J'ai/avais/aurai l'habitude de voir »
ϣⲁⲔ-ⲛⲁϥ	
ϣⲁⲣⲉ-ⲛⲁϥ	
ϣⲁϩ-ⲛⲁϥ	
ϣⲁϢ-ⲛⲁϥ	
ϣⲁⲛ-ⲛⲁϥ	
ϣⲁⲧⲉⲧⲛ̄-ⲛⲁϥ	
ϣⲁϥ-ⲛⲁϥ	

Solitif négatif

ⲙⲉⲣⲉ-ⲡⲣⲟⲙⲉ ⲛⲁϥ	« L'homme est (etc.) incapable de voir »
ⲙⲉⲒ-ⲛⲁϥ	« Je suis (etc.) incapable de voir »
ⲙⲉⲔ-ⲛⲁϥ	
ⲙⲉⲣⲉ-ⲛⲁϥ	
ⲙⲉϩ-ⲛⲁϥ	
ⲙⲉϢ-ⲛⲁϥ	
ⲙⲉⲛ-ⲛⲁϥ	
ⲙⲉⲧⲉⲧⲛ̄-ⲛⲁϥ	
ⲙⲉϥ-ⲛⲁϥ	

Remarques

1. Le Solitif exprime une action répétée ou habituelle dans le présent, le passé ou le futur, ou une vérité générale. C'est donc le contexte qui permet de choisir le temps dans la traduction.
2. Le Solitif affirmatif est issu de la forme démotique *hr ir.f sdm*, issue de l'aoriste affirmatif *hr sdm.f* du néo-égyptien, qui avait remplacé le *sdm.f* aoriste du moyen égyptien.
Le Solitif négatif vient de la forme périphrastique *bw iri.f sdm* de l'aoriste négatif néo-égyptien.

Futur III

EPÉ-ΠΡΩΜΕ (Ε)ΝΑΥ	« L'homme verra »
EIE-ΝΑΥ	« Je verrai »
EKE-ΝΑΥ	« Tu verras »
EPE-ΝΑΥ	« Tu verras »
EQE-ΝΑΥ	« Il verra »
ECE-ΝΑΥ	« Elle verra »
ENE-ΝΑΥ	« Nous verrons »
ETETĪE-ΝΑΥ	« Vous verrez »
EYE-ΝΑΥ	« Ils verront »

Futur III négatif

ĪNE-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ	« L'homme ne verra pas »
ĪNA-ΝΑΥ	« Je ne verrai pas »
ĪNEK-ΝΑΥ	« Tu ne verras pas »
ĪNE-ΝΑΥ	« Tu ne verras pas »
ĪNEQ-ΝΑΥ	« Il ne verra pas »
ĪNEC-ΝΑΥ	« Elle ne verra pas »
ĪNEN-ΝΑΥ	« Nous ne verrons pas »
ĪNETĪ-ΝΑΥ	« Vous ne verrez pas »
ĪNEY-ΝΑΥ	« Ils ne verront pas »

Remarques

1. Le Futur III exprime une action future que le sujet souhaite ou veut voir se réaliser (« futur énergétique ») : promesses, prédictions, vœux, etc.
ΕΚΕΤΑΙΕ ΠΕΚΕΙΩΤ. « Honore ton père » ou « Tu honoreras ton père ».
Il s'utilise aussi dans les propositions de but (après ΧΕ et ΧΕΚΑC).
ΧΕΚΑC ĪNEYΧΤΙΕ ΝΕQZBHYE « afin que ses œuvres ne soient pas blâmées ».
2. Le Futur III affirmatif est issu de la proposition non verbale *iw.fr sdm*, attestée depuis le moyen égyptien, avec la préposition *r* devenue Ε en copte.
Le Futur III négatif est issu de *bn iw.fr sdm* du néo-égyptien (qui avait remplacé *nn sdm.f*), mais dont la préposition *r* ne s'est pas maintenue dès le démotique.
3. Avec un sujet nominal, le Futur III peut omettre la préposition Ε- devant l'infinitif, de façon à produire une forme identique à celle du Présent II (ci-après) : EPÉ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ.

i) Les formes « secondes »

Les formes secondes mettent l'accent sur un élément adverbial ou circonstanciel de la phrase, placé devant ou derrière le verbe au temps second : ΕΙΝΑΡ ΠΠΑCΧΑ ΖΑΤΗΚ « Je ferai la pâque chez toi ».
On les trouve dans des propositions interrogatives : ΕΚΟΥΗΖ ΤΩΝ? « Où habites-tu ? »

Présent II

EPÉ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ	« L'homme voit »
EI-ΝΑΥ	« Je vois »
EK-ΝΑΥ	« Tu vois »
EPE-ΝΑΥ	« Tu vois »
EQ-ΝΑΥ	« Il voit »
EC-ΝΑΥ	« Elle voit »
EN-ΝΑΥ	« Nous voyons »
ETETĪ-ΝΑΥ	« Vous voyez »
EY-ΝΑΥ	« Ils voient »

Futur II

EPÉ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΝΑΥ	« L'homme verra »
EI-ΝΑΝΑΥ	« Je verrai »
EK-ΝΑΝΑΥ	« Tu verras »
EPE-ΝΑΝΑΥ	« Tu verras »
EQ-ΝΑΝΑΥ	« Il verra »
EC-ΝΑΝΑΥ	« Elle verra »
EN-ΝΑΝΑΥ	« Nous verrons »
ETETĪ-ΝΑΝΑΥ	« Vous verrez »
EY-ΝΑΝΑΥ	« Ils verront »

Remarques

1. Ces formes correspondent aux formes non prédicatives emphatiques de l'égyptien avec yod prothétique *i.iri.f sdm* et *i.sdm.f*.
2. La négation s'obtient par **N-** (sujet) **ΔN** (Présent II : **NEPE-ΠPΩME NAY ΔN**; **NEQ NAY ΔN**)

Parfait II

NTA-ΠPΩME NAY	« L'homme a vu »
NTAI-NAY	« J'ai vu »
NTAK-NAY	« Tu as vu »
NTAPE-NAY	« Tu as vu »
NTAQ-NAY	« Il a vu »
NTAC-NAY	« Elle a vu »
NTAN-NAY	« Nous avons vu »
NTATETN-NAY	« Vous avez vu »
NTAY-NAY	« Ils ont vu »

Solitif II (d'après Vergote IIa, p. 160)

EYAPE-ΠPΩME NAY
EYAI-NAY
EYAK-NAY
EYAPE-NAY
EYAQ-NAY
EYAC-NAY
EYAN-NAY
EYATETN-NAY
EYAY-NAY

Remarques

1. Exemple : **NTANAI GAP YWTE XEKAC EPE TEPΓAPH XOK EBOL**. « Car cela (**NAI**) est arrivé afin que l'Écriture fût accomplie ».
2. Il est aussi utilisé après **ENE** pour exprimer une conditionnelle irréaliste du passé.
3. Ces formes correspondent aux formes non prédicatives emphatiques de l'égyptien avec yod prothétique *i.iri.f sdm* et *i.sdm.f*.
4. La négation s'obtient par **N-** (sujet) **ΔN**, mais le **N** se confond avec celui de **NTA**.

j) Les formes dérivées

Ces formes verbales ajoutent une préformante devant une forme de base ou une forme seconde.

(1) à préformante **NE-** du prétérit

Cette préformante, issue du démotique *wn-n³w*, transpose dans le passé le temps dont il précède la forme. On notera l'adjonction facultative de **TE** dans la phrase, après la forme verbale.

Prétérit du Présent I (Imparfait)

NEPE-ΠPΩME NAY	« L'homme voyait »
NEI-NAY	« Je voyais »
NEK-NAY	« Tu voyais »
NEPE-NAY	« Tu voyais »
NEQ-NAY	« Il voyait »
NEC-NAY	« Elle voyait »
NEEN-NAY	« Nous voyions »
NETETN-NAY	« Vous voyiez »
NEY-NAY	« Ils voyaient »

Prétérit du Parfait I (Plus-que-parfait)

NEA-ΠPΩME NAY	« L'homme avait vu »
NEAI-NAY	« J'avais vu »
NEAK-NAY	« Tu avais vu »
NEAPE-NAY	« Tu avais vu »
NEAQ-NAY	« Il avait vu »
NEAC-NAY	« Elle avait vu »
NEAN-NAY	« Nous avions vu »
NEATETN-NAY	« Vous aviez vu »
NEAY-NAY	« Ils avaient vu »

Remarques

1. Le prétérit du Présent est appelé communément « Imparfait » (ci-dessus) :
 - il décrit une action présentée dans sa durée ou sa répétition et s'oppose donc au Parfait I : **NEPEITC ΔE ME MMARΘA** « Or Jésus aimait Marthe ».
 - NEPE NEQEIOTE BHK TE TPROMTE EOILHM** « Ses parents allaient chaque année à Jérus. »
 - il est utilisé pour exprimer l'irréel dans l'apodose d'une conditionnelle.

2. Le prétérit du Futur (**NEPE-ΠΡΩΜΕ ΝΑΝΑΥ, ... ΝΕQ-ΝΑΝΑΥ, ...**):
 - il décrit un événement proche dans une narration au passé (« il était sur le point de ... »):
ΝΕQΝΑΜΟΥ ΓΑΡ ΠΕ « Car il était sur le point de mourir ».
ΝΕΥΝΑΒΩΚ ΕΖΡΑΙ ΕΠΕΡΠΕ « Ils allaient monter au temple ».
 - il est utilisé pour exprimer le potentiel ou l'irréel dans l'apodose d'une conditionnelle.
3. Le prétérit du Parfait correspond au Plus-que-Parfait (ci-dessus):
 - il marque l'antériorité dans le passé
ΝΕΑΥΕΙ ΠΕ « Ils étaient venus ».
 - il offre une forme négative propre (**ΝΕΜΠΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ, ... ΝΕΜΠQ-ΝΑΥ, ...**).
4. Le prétérit de « Pas encore » (**ΝΕΜΠΑΤΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ, ... ΝΕΜΠΑΤQ-ΝΑΥ, ...**)
ΝΕΜΠΑΤΟΥΝΟΥΧΕ ΓΑΡ ΠΕ ΝΖΙΩΖΑΝΝΗC ΕΠΕΩΤΕΚΟ
 « Car on n'avait pas encore jeté Jean en prison »
5. Le prétérit du « Solitif » (**ΝΕΩΑΡΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ, ... ΝΕΩΑQ-ΝΑΥ, ...**)
 - il marque l'habitude dans le passé
 - il offre une forme négative propre (**ΝΕΜΕΡΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ, ... ΝΕΜΕQ-ΝΑΥ, ...**).

(2) à préformante **Ε-** du circonstanciel (ex-participe)

Issue du *iw* néo-égyptien, elle permet de subordonner le verbe à un verbe qui suit ou qui précède, pour exprimer une circonstancielle :

ΝΠΟQ ΔΕ ΑΦΟΥΩΩB ΕQΧΩ ΜΜΟC. « Quant à lui, il répondit en disant ceci ».
ΕΥΟΥΩΜ ΔΕ ΠΕΧΑQ ΝΑΥ. « Tandis qu'ils mangeaient, il leur dit ».
ΑΥΖΕ ΕΡΟC ΕCΕΕΤ. « Ils la trouvèrent enceinte ».

Avec conjonction : **ΖΩC ΕΡΕΤΠΑΡΘΕΝΟC ΩΑΧΕ ΝΜΜΑΙ** « aussi lgtps que la j.f. parlait avec moi »

Après un nom indéterminé, la forme circonstancielle peut fonctionner comme proposition relative :

ΟΥΡΩΜΕ ΕQCΩ « un homme qui boit »
ΖΕΝΝΟΥΤΕ ΕΝCΕCΟΟΥΝ ΜΜΟΥQ ΔΝ « des dieux qu'on ne connaît pas »

Le « pronom de rappel », éventuellement précédé d'une préposition, permet de préciser en français le sens et la fonction du pronom relatif.

Pour exprimer le passif, il convient d'utiliser l'état qualitatif du verbe (ex. : **ΕΕΤ⁺**).

Circonstanciel du Présent	Circonstanciel du Futur	Circonstanciel du Parfait
(forme du Présent II)	(forme du Futur II)	(Ε- + parfait I)
ΕΡΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ	ΕΡΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΝΑΥ	ΕΑ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ
ΕΙ-ΝΑΥ	ΕΙ-ΝΑΝΑΥ	ΕΑΙ-ΝΑΥ
ΕΚ-ΝΑΥ	ΕΚ-ΝΑΝΑΥ	ΕΑΚ-ΝΑΥ
ΕΡΕ-ΝΑΥ	ΕΡΕ-ΝΑΝΑΥ	ΕΑΡΕ-ΝΑΥ
ΕQ-ΝΑΥ	ΕQ-ΝΑΝΑΥ	ΕΑQ-ΝΑΥ
ΕC-ΝΑΥ	ΕC-ΝΑΝΑΥ	ΕΑC-ΝΑΥ
ΕΝ-ΝΑΥ	ΕΝ-ΝΑΝΑΥ	ΕΑΝ-ΝΑΥ
ΕΤΕΤN-ΝΑΥ	ΕΤΕΤN-ΝΑΝΑΥ	ΕΑΤΕΤN-ΝΑΥ
ΕΥ-ΝΑΥ	ΕΥ-ΝΑΝΑΥ	ΕΑΥ-ΝΑΥ

Remarques

1. Le circonstanciel du Présent exprime la simultanéité.
 Sa négation est **ΕΝΕΡΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ ΔΝ, ... ΕΝΕQ-ΝΑΥ ΔΝ, ...**
2. Le circonstanciel du Futur (ci-dessus):
ΕQΝΑΜΟΥ « alors qu'il allait mourir »
 Sa négation est **ΕΝΕΡΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΝΑΥ ΔΝ, ... ΕΝΕQ-ΝΑΝΑΥ ΔΝ, ...**

3. Le circonstanciel du Parfait (ci-dessus).
Sa négation est **ΕΜΠΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ, ... ΕΜΠ̄-ΝΑΥ, ...**
4. Le circonstanciel de « Pas encore » est **ΕΜΠΑΤΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ, ... ΕΜΠΑΤ̄-ΝΑΥ, ...**
Son emploi est très fréquent dans le sens de « avant que » :
ΕΜΠΑΤΕ ΟΥΑΛΕΚΤΩΡ ΜΟΥΤΕ « avant qu'un coq ait chanté »
5. Le circonstanciel du « Solitif » est **ΕΨΑΡΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ, ... ΕΨΑϕ-ΝΑΥ, ...**
Sa négation est **ΕΜΕΡΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ, ... ΕΜΕϕ-ΝΑΥ, ...**

(3) à préformante **ΕΤ-** (etc.) du relatif

La préformante du relatif est issue du pronom relatif égyptien *nty* « que ».

Cette forme ne se rencontre qu'avec un antécédent déterminé (dans le cas contraire on utilisera la forme circonstancielle) : **ΠΡΩΜΕ ΕΤΣΩ** « l'homme qui boit » (actif)

ΚΑΤΑ ΘΕ ΕΤΧΗ « de la façon qu'il est écrit » (passif = état qualitatif)

ΠΕΤΝΑΠΑΡΑΔΙΔΟΥ Μ̄ΜΟΙ « celui qui me livrera » (avec futur I)

ΠΑΙ ΕΤΟΥΝΑΠΑΖΤ̄ ΕΒΟΛ « celui qui sera versé » (avec passif 3PP)

Le relatif étant invariable, on peut en préciser le sens grâce au « pronom de rappel », éventuellement précédé d'une préposition (structure classique de l'égyptien) :

ΠΡΩΜΕ ΕΝΤΑΙΝΑΥ ΕΡΟϕ « l'homme que j'ai vu » (parfait I avec **ΕΝΤ-**)

ΠΡΩΜΕ ΕΤΕΡΕΤΕϕΒΙΧ ΨΟΥΨΟΥ « l'homme dont la main est desséchée » (présent II)

Le « pronom de rappel » est parfois absent :

ΠΕΖΟΥ ΕΤ̄ΜΑΥ Ε†ΝΑϑΟΥ Ν̄ΜΜΗΤ̄ « ce jour-là où je le boirai avec vous » (futur I)

Autres formes du relatif

1. **ΕΤΕ** devant des formes verbales négatives ou niées :
Ν̄ΖΕΘΝΟϑ ΕΤΕ Ν̄ϑΕϑΟΥΝ ΔΝ Μ̄ΠΝΟΥΤΕ « les païens qui ne connaissent pas dieu »
ΠΡΩΜΕ ΕΤΕ Μ̄ΠΕϕΠΩΤ ΕΒΟΛ « l'homme qui n'a pas fui »
2. **Ε-** devant le Solitif et la préformante **ΝΕ-** du Prétérit
3. **ΕΝΤ-** ou **Ν̄Τ-** devant le Parfait I
ΠΑϑΕϑΟΥ ΕΝΤΑϕΩΡ̄Μ « ma brebis qui était égarée »
ΠΕΝΤΑϕΧΟϑ « celui qui a dit cela »

k) Les « temps-ligaments »

Cette appellation, reprise de Vergote, rassemble les formes verbales niées au moyen de **Τ̄Μ** placé devant l'infinitif. Cette négation est issue de la négation *tm* de l'égyptien ancien.

Conjonctif		Conjonctif futur / Final	
Ν̄ΤΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ	« et l'homme verra »	ΤΑΡΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ	« afin que l'homme voie »
(Ν̄)ΤΑ-ΝΑΥ	« et je verrai »	ΤΑΡΙ-ΝΑΥ	« afin que je voie »
Ν̄Γ-ΝΑΥ	« et tu verras »	ΤΑΡΕΚ-ΝΑΥ	« afin que tu voies »
Ν̄ΤΕ-ΝΑΥ	« et tu verras »	ΤΑΡΕ-ΝΑΥ	« afin que tu voies »
Ν̄ϕ-ΝΑΥ	« et il verra »	ΤΑΡΕϕ-ΝΑΥ	« afin qu'il voie »
Ν̄ϑ-ΝΑΥ	« et elle verra »	ΤΑΡΕϑ-ΝΑΥ	« afin qu'elle voie »
Ν̄Τ̄Ν-ΝΑΥ	« et nous verrons »	ΤΑΡΕ̄Ν-ΝΑΥ	« afin que nous voyions »
Ν̄ΤΕΤ̄Ν-ΝΑΥ	« et vous verrez »	ΤΑΡΕΤ̄Ν-ΝΑΥ	« afin que vous voyiez »
Ν̄ϑΕ-ΝΑΥ	« et ils verront »	ΤΑΡΟΥ-ΝΑΥ	« afin qu'ils voient »

Remarques

1. Le Conjonctif donne au verbe la valeur temporelle et modale du verbe qui précède : formes de base surtout le futur, impératif et optatif, mais pas les formes secondes.
ΜΑΡΝΟΥΩΜ ΝΤΝΩ. « Mangeons et buvons ».
2. Précédé d'un impératif ou d'une interrogative, le Final peut exprimer le but, la conséquence.
ΩΤΜ ΕΡΟΙ ΤΑΡΕΤΕΤΝΨΥΧΗ ΩΝΖ. « Écoutez-moi et votre âme vivra ».
ΩΙΝΕ ΤΑΡΕΤΝΩΙΝΕ. « Cherchez et vous trouverez ».
3. Les formes égyptiennes d'origine sont :
– *mtw.f (hr) sdm* pour le conjonctif (conjonctif du néo-égyptien);
– *dy.i iry.f sdm* pour le final (à traduire comme « je ferai qu'il entende »).

Temporel (« lorsque »)

ΝΤΕΡΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ	« lorsque l'homme a vu »
ΝΤΕΡ(Ε)Ι-ΝΑΥ	« lorsque j'ai vu »
ΝΤΕΡΕΚ-ΝΑΥ	« lorsque tu as vu »
ΝΤΕΡΕ-ΝΑΥ	« lorsque tu as vu »
ΝΤΕΡΕϞ-ΝΑΥ	« lorsqu'il a vu »
ΝΤΕΡΕϸ-ΝΑΥ	« lorsqu'elle a vu »
ΝΤΕΡΝ-ΝΑΥ	« lorsque nous avons vu »
ΝΤΕΡΕΤΝ-ΝΑΥ	« lorsque vous avez vu »
ΝΤΕΡΟΥ-ΝΑΥ	« lorsqu'ils ont vu »

Expectatif (« jusqu'à ce que »)

ΩΑΝΤΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ	« jusqu'à ce que l'h. voie »
ΩΑΝΤΑ/†-ΝΑΥ	« jusqu'à ce que je voie »
ΩΑΝΤΕΚ-ΝΑΥ	« jusqu'à ce que tu voies »
ΩΑΝΤΕ-ΝΑΥ	« jusqu'à ce que tu voies »
ΩΑΝΤϞ-ΝΑΥ	« jusqu'à ce qu'il voie »
ΩΑΝΤϸ-ΝΑΥ	« jusqu'à ce qu'elle voie »
ΩΑΝΤΝ-ΝΑΥ	« jusqu'à ce que ns voyions »
ΩΑΝΤΕΤΝ-ΝΑΥ	« jusqu'à ce que vs voyiez »
ΩΑΝΤΟΥ-ΝΑΥ	« jusqu'à ce qu'ils voient »

Remarques

1. Le Temporel constitue une proposition subordonnée placée devant la principale pour indiquer une circonstance concomitante ou une antériorité.
ΡΟΥΖΕ ΔΕ ΝΤΕΡΕϞΩΩΠΤΕ ΝΕϞΝΗΧ ΠΕ... « Et quand arriva le soir, il était couché ».
2. Exemple avec **ΩΑΝΤΕ** : « Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne » (**ΩΑΝ†ΕΙ**).
3. L'origine égyptienne proposée pour ces formes est :
– pour le temporel : *m-dr sdm.f* du néo-égyptien (*m-dr* = « depuis »);
– pour l'expectatif : *š(š)^c mtw.f sdm (?) (š^c = « jusqu'à »)*, qui n'a donc rien à voir avec le *i.irīt.f sdm* du néo-égyptien ou le *r sdmt.f* du moyen égyptien.

Eventuel (conditionnel)

ΕΡΩΑΝ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ	« Si l'homme voit »
ΕΙΩΑΝ-ΝΑΥ	« Si je vois »
ΕΚΩΑΝ-ΝΑΥ	« Si tu vois »
ΕΡΕΩΑΝ-ΝΑΥ	« Si tu vois »
ΕϞΩΑΝ-ΝΑΥ	« S'il voit »
ΕϸΩΑΝ-ΝΑΥ	« Si elle voit »
ΕΝΩΑΝ-ΝΑΥ	« Si nous voyons »
ΕΤΕΤΝΩΑΝ-ΝΑΥ	« Si vous voyez »
ΕΥΩΑΝ-ΝΑΥ	« S'ils voient »

Infinitif causatif

ΤΡΕ-ΠΡΩΜΕ ΝΑΥ	« que l'homme voie »
ΤΡΑ-ΝΑΥ	« que je voie »
ΤΡΕΚ-ΝΑΥ	« que tu voies »
ΤΡΕ-ΝΑΥ	« que tu voies »
ΤΡΕϞ-ΝΑΥ	« qu'il voie »
ΤΡΕϸ-ΝΑΥ	« qu'elle voie »
ΤΡΕΝ-ΝΑΥ	« que nous voyions »
ΤΡΕΤΝ-ΝΑΥ	« que vous voyiez »
ΤΡΕΥ-ΝΑΥ	« qu'ils voient »

Remarques

1. L'Éventuel constitue la protase (ou subordonnée) d'une conditionnelle envisageant le futur.
ΕΚΩΑΝΤΙϸΤΕΥΕ ΚΝΑΝΑΥ. « Si tu crois, tu verras » (Futur I).
2. L'infinitif causatif a été examiné plus haut (p. 29).

Extrait du Nouveau Testament : Matthieu, XXVI.45-58

(45) ΤΟΤΕ ΑΦΕΙ ΨΑ Μ̄ΜΑΘΗΤΗΣ. ΠΕΧΑϞ ΝΑΥ. ΧΕ Ν̄ΚΟΤ̄Κ̄ ΒΕ Ν̄ΤΕΤ̄Ν̄Μ̄ΤΟΝ Μ̄ΜΩΤ̄Ν̄. ΕΙΣ ΖΗΗΤΕ ΓΑΡ ΑΣΖΩΝ ΕΖΟΥΝ Ν̄ΒΙ ΤΕΥΝΟΥ. ΑΥΩ ΠΨΗΡΕ Μ̄ΠΡΩΜΕ ΣΕΝΑΠΑΡΑΔΙΔΟΥ Μ̄ΜΟϞ Ε̄Ν̄ΒΙΧ Ν̄Ν̄ΡΕϞ̄Ρ̄ΝΟΒΕ. (46) ΤΟῩΝ̄ΤΗΥΤ̄Ν̄ ΜΑΡΟΝ. ΕΙΣ ΖΗΗΤΕ ΑϞΖΩΝ ΕΖΟΥΝ Ν̄ΒΙ ΠΕΤΝΑΠΑΡΑΔΙΔΟΥ Μ̄ΜΟΙ.

(47) ΕΤΙ ΔΕ ΕϞΨΑΧΕ ΕΙΣ ΖΗΗΤΕ ΕΙΣ ΙΟΥΔΑΣ ΟΥΑ ΕΒΟΛ Ζ̄Μ ΠΜ̄Ν̄ΤΣΝΟΟΥΣ ΑΦΕΙ. ΑΥΩ ΟΥΜΗΗΨΕ Ν̄Μ̄ΜΑϞ Μ̄Ν̄ ΝΕΥΣΗϞΕ Μ̄Ν̄ ΝΕΥΒΕΡΟΟΒ ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤΟΥ Ν̄Ν̄ΑΡΧΙΕΡΕΥΣ Μ̄Ν̄ ΝΕΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ Μ̄ΠΛΑΟΣ. (48) ΠΕΝΤΑϞΠΑΡΑΔΙΔΟΥ ΔΕ Μ̄ΜΟϞ ΑϞ† ΝΑΥ ΝΟΥΜΑΕΙΝ ΕϞΧΩ Μ̄ΜΟΣ ΧΕ ΠΕ†ΝΑ†ΠΙ ΕΡΩϞ Ν̄ΤΟϞ ΠΕ. ΑΜΑΖΤΕ Μ̄ΜΟϞ. (49) ΑΥΩ Ν̄ΤΕΥΝΟΥ ΑϞ†ΠΕϞΟΥΟΕΙ ΕΙϞ ΕϞΧΩ Μ̄ΜΟΣ. ΧΕ ΧΑΙΡΕ ΖΡΑΒΒΕΙ ΑΥΩ ΑϞ†ΠΙ ΕΡΩϞ.

(50) ΙϞ ΔΕ ΠΕΧΑϞ ΝΑϞ. ΧΕ ΠΕΨΩΒΗΡ ΠΕΝΤΑΚΕΙ ΕΤΒΗΗΤ̄Ϟ̄. ΤΟΤΕ ΑΥ†ΠΕΥ- ΟΥΟΕΙ. ΑΥΕΙΝΕ Ν̄ΝΕΥΒΙΧ ΕΖΡΑΙ ΕΧ̄Ν̄ ΙϞ. ΑΥΑΜΑΖΤΕ Μ̄ΜΟϞ. (51) ΕΙΣ ΟΥΑ ΔΕ Ν̄ΝΕΤΨΟΟΠ Μ̄Ν̄ ΙϞ ΑϞΣΟΟΥΤ̄Ν̄ ΕΒΟΛ Ν̄ΤΕϞΒΙΧ ΑϞΤΩΚ̄Μ̄ Ν̄ΤΕϞΣΗϞΕ ΑϞΡΩΖ† Μ̄ΠΖ̄Μ̄ΖΑΛ Μ̄ΠΑΡΧΙΕΡΕΥΣ ΑϞϞΙ ΕΒΟΛ Μ̄ΠΕϞΜΑΑΧΕ. (52) ΤΟΤΕ ΠΕΧΑϞ ΝΑϞ Ν̄ΒΙ ΙϞ. ΧΕ ΝΟΥΧΕ Ν̄ΤΕΚΣΗϞΕ ΕΠΕΣΚΟΕΙΖ. ΟΥΟΝ ΓΑΡ ΝΙΜ ΕΝΤΑΥΧΙ ΣΗϞΕ ΕΥΝΑΖΕ ΕΒΟΛ Ζ̄Ν̄ ΤΣΗϞΕ. (53) Η Ν̄Γ̄ΧΩ Μ̄ΜΟΣ ΔΝ. ΧΕ ΟῩΝ̄ ΨΩΒΟΜ Μ̄ΜΟΙ ΕΣΕΠΣ ΠΑΕΙΩΤ. Ν̄Ϟ̄ΤΑΖΟ ΝΑΙ ΕΡΑΤΟΥ ΤΕΝΟΥ Ν̄ΖΟΥΟ ΕΜ̄Ν̄ΤΣΝΟΟΥΣ Ν̄ΛΕΓΕΩΝ Ν̄ΑΓΓΕΛΟΣ. Ν̄ΑΨ ΒΕ Ν̄ΖΕ ΕΥΝΑΧΩΚ ΕΒΟΛ Ν̄ΒΙ ΝΕΓΡΑΦΗ. ΧΕ ΖΑΠϞ ΕΤΡΕΣΨΩΠΕ ΖΙΝΑΙ.

(55) Ζ̄Ν̄ ΤΕΥΝΟΥ ΕΤ̄Μ̄ΜΑΥ ΠΕΧΑϞ Ν̄ΒΙ ΙϞ Ν̄Μ̄ΜΗΗΨΕ. ΧΕ Ν̄ΤΑΤΕΤ̄Ν̄ΕΙ ΕΒΟΛ ΕΒΟΠ† Ν̄ΘΕ ΝΟΥΩΧ Μ̄Ν̄ ΝΕΤ̄Ν̄ΣΗϞΕ Μ̄Ν̄ ΝΕΤ̄Ν̄ΒΕΡΟΟΒ. ΝΕΙΖΜΟΟΣ Μ̄ΜΗΝΕ ΠΕ Ζ̄Μ ΠΕΡΠΕ ΕΙ†ΣΒΩ ΑΥΩ Μ̄ΠΕΤ̄Ν̄ΑΜΑΖΤΕ Μ̄ΜΟΙ. (56) ΠΑΙ ΔΕ ΤΗΡ̄Ϟ̄ Ν̄ΤΑϞΨΩΠΕ. ΧΕΚΑΣ ΕΥΕΧΩΚ ΕΒΟΛ Ν̄ΒΙ ΝΕΓΡΑΦΗ Ν̄ΝΕΠΡΟΦΗΤΗΣ. ΤΟΤΕ ΝΕϞΜΑΘΗΤΗΣ ΤΗΡΟΥ ΑΥΚΩ Μ̄ΜΟϞ Ν̄ΣΩΟΥ. ΑΥΠΩΤ.

(57) Ν̄ΤΟΟΥ ΔΕ ΑΥΑΜΑΖΤΕ Ν̄ΙϞ. ΑΥΧΙ Μ̄ΜΟϞ ΨΑ ΚΑΙΦΑΣ ΠΑΡΧΙΕΡΕΥΣ. ΠΜΑ ΕΝΤΑ ΝΕΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ Μ̄Ν̄ ΝΕΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ ΣΩΟΥΖ ΕΡΟϞ. (58) ΠΕΤΡΟΣ ΔΕ ΝΕϞΟΥΗΖ Ν̄ΣΩϞ Μ̄ΠΟΥΕ ΨΑΖΟΥΝ ΕΤΑΥΛΗ Μ̄ΠΑΡΧΙΕΡΕΥΣ. Ν̄ΤΕΡΕϞΒΩΚ ΔΕ ΕΖΟΥΝ ΝΕϞΖΜΟΟΣ ΠΕ Μ̄Ν̄ Ν̄ΖΥΠΗΡΕΤΗΣ ΕΝΑΥ ΕΘΑΝ.

LES MONASTÈRES COPTES DU IV^e AU IX^e SIECLE

- Ville ou village
- Monastère

